
HYDERABAD — Session de travail des dirigeants d'At-large (4e partie)

Jeudi 3 novembre 2016 – 15h15 à 16h45 IST

ICANN57 | Hyderabad, Inde

LEON SANCHEZ : ... et de chacun des présidents des groupes de travail. Le premier est le groupe de travail des formations de compétences et je vais donner la parole à Tijani Ben Jemaa. Tijani, vous avez la parole.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup, Leon Sanchez. Je vais d'abord vous donner une première vision préliminaire des résultats de notre collaboration à propos des séminaires Web que nous avons organisés qui seront mis en ligne sur le site de l'ICANN Learn. Il est très facile d'y accéder. On a des vidéos, on a des tableaux, etc. Donc, Betsy a un commentaire à faire, on lui donne la parole.

BETSY ANDREWS : Bonjour, je suis Betsy Andrews, merci de me donner la parole aujourd'hui. Je voulais juste vous donner une petite mise à jour de ce que nous avons fait. Nous y sommes presque, nous avons presque fini. Le plus important, c'est de vous parler des conversations que j'ai eues portant sur les cours de l'ICANN

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Learn. Nous voulons vous donner des indicateurs de façon à compter le nombre de personnes qui accèdent, à quel type d'informations. Cela peut être utile pour déterminer le public cible. Nous allons aussi vous permettre de désigner des domaines de discussion, vous recevrez des notifications si quelqu'un pose une question, le personnel sera au courant et trouver l'expert qui pourra répondre à cette question et le domaine de discussion pourra ainsi fonctionner dans le temps. Ce sont les mêmes contenus que vous allez créer mais vous pourrez les utiliser de façon à comprendre qui les utilisent, de façon à pouvoir planifier les futurs séminaires Web.

Nous sommes en train de créer un système automatique, une espèce de certificat, quelque chose qui permet aux gens qu'ils ont suivi ce webinaire, ce qui est très utile pour certaines personnes.

Donc, de nouveau, je suis Betsy Andrews, je serais ravie de répondre à vos questions si vous avez à m'en poser. Vous pouvez aussi m'écrire si vous avez des suggestions. Si vous avez des suggestions, quoi que ce soit concernant le développement de capacités, vous pouvez venir me voir ou m'écrire.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup, Betsy. C'est très utile. Oui, cela prend du temps mais maintenant nous avons vraiment un outil très

perfectionné. Ça fait déjà trois ans, nous allons pouvoir avoir accès à tous les webinaires, avec les vidéos, les tableaux, tout cela sur le site Internet de ICANN Learn. Donc merci beaucoup. Betsy, c'est quelque chose de très utile.

Je voudrais vous parler de notre programme de développement de capacités. Nous avons déjà organisé douze webinaires de formation, de développement de capacités. Cette année, nous avons eu neuf séminaires. Trois seront organisés avant la fin de cette année.

Ariel, il n'y a rien sur l'écran.

Je vais donner la parole à Judith pendant ce temps, et Ariel, s'il vous plaît.

JUDITH HELLERSTEIN : Judit Hellerstein de NARALO. Merci pour cette présentation. Il y a quelques années, on en a discuté et je sais que sur ICANN Learn, vous avez une série de vidéos. Quels sont les processus que vous utilisez pour avoir des sous-titres ?

BETSY ANDREW : C'est une bonne question. J'ai eu une réunion à ce propos ce matin à 9 heures. Une des choses que nous allons faire pour les

cours faits par la suite, c'est demander une transcription avant la présentation du cours de façon à pouvoir faire traduire cette transcription dans les six langues que nous utilisons à l'ICANN. C'est ainsi que nous travaillerons dans le futur.

Pour ce qui a déjà été diffusé sur notre site, en général, ces cours sont en anglais et les dix cours qui ont le plus de succès seront traduits, les vidéos et les contenus des cours aussi.

JUDITH HELLERSTEIN : Je ne parlais pas seulement de traduction, je parlais aussi de retranscription sur l'écran.

BETSY ANDREWS : Oui, c'est la même chose. Nous faisons cela avec le même logiciel.

Une fois que nous avons accès à un système, nous avons aussi accès au reste, c'est-à-dire la traduction et la transcription. Les deux sont possibles.

Donc la réponse est oui, cela sera bientôt mis en place.

TIJANI BEN JEMAA : Merci. Seun, vous avez la parole.

SEUN OJEDEJI : Merci. Je regarde la plateforme de l'ICANN Learn et je me demande si vous envisagez la possibilité de mettre certains cours à la disposition de personnes lorsqu'on est inscrits seulement ? Peut-on accéder aux cours sans être inscrits ?

BETSY ANDREWS : Vous devez vous inscrire pour accéder aux cours parce que nous voulons suivre les progrès qui sont réalisés, nous voulons suivre les adresses emails pour pouvoir envoyer des emails aux gens qui on pris le cours. Donc maintenant, il faut donner son adresse email, son pays aussi, pas le fournisseur Internet mais le pays duquel la personne s'est connectée, pour nos statistiques. S'il y a une demande d'accès sans devoir s'inscrire, on pourra le faire, mais je pense que ce n'est pas très intéressant.

Il est également possible d'avoir une première vision des cours avant qu'ils ne soient diffusés.

Donc, certains cours peuvent être disponibles sans obligation de s'inscrire, ce serait ma réponse, mais au niveau statistiques, au niveau des indicateurs que nous obtenons à travers l'inscription, nous voudrions continuer avec un système d'inscription parce que ça nous est très utile.

TIJANI BEN JEMAA : Nous pensons que la seule manière de recueillir des données concernant les gens intéressés à ces cours est d'obliger les gens à s'inscrire. C'est pour ça que ça fonctionne comme ça. Merci pour votre question, Seun.

Est-ce qu'il y a d'autres questions pour Betsy avant qu'elle ne s'en aille ? Non ? Bien, alors merci beaucoup.

Et maintenant les trois séminaires Web qui restent portent sur le programme CROP. Les leaders de notre communauté ne sont pas ici, comme ils n'ont pas eux-mêmes la possibilité de faire leur demande eux-mêmes, il nous faut expliquer aux gens comment utiliser ce système CROP pour faciliter les choses.

Les deux autres webinaires porteront sur la transition des fonctions IANA et sur les utilisateurs finaux d'Internet, et le dernier séminaire sera sur le PTI et la post-transition, c'est-à-dire le système de post-transition des fonctions IANA.

Je vous présente maintenant Olga Cavalli. Vous la connaissez, elle organise l'École de Gouvernance de l'Internet du Sud, elle en a déjà organisé huit et va organiser la neuvième école pour cet exercice fiscal, c'est-à-dire l'année prochaine. Elle a une annonce à faire donc nous lui donnons la parole.

OLGA CAVALLI :

Merci, Tijani. Je vous félicite pour le travail que vous faites, je suis impressionnée de séminaires que vous avez présentés ici. Très bonne question de Judith concernant la retranscription et le sous-titrage de ces vidéos, c'est très important pour l'accès du public.

Nous voudrions vous inviter à la neuvième édition de cette École de Gouvernance de l'Internet du Sud. Il s'agit d'une initiative promue par deux ALS membres de l'At-Large. La première est la fondation Incluirme et l'autre la société Internet Argentina Chapter.

Je ne peux pas rester ici à cette réunion parce que je dois être ailleurs. Parfois quelqu'un de Chapter peut rester pendant toute la réunion mais ce n'est pas le cas ici, en Inde.

La prochaine École sera organisée à Rio de Janeiro, au Brésil, avec la Fondation Getulio Vargas qui est une université de haut niveau et une cellule de réflexion reconnue dans le monde, donc à Rio de Janeiro du 3 au 7 avril.

Nous offrons des bourses à tous les participants et nous invitons tous les membres de l'ALAC et de l'At-Large à demander une bourse. Si vous n'obtenez pas de bourse, vous pouvez participer

à distance. Lors de notre dernier appel, Judith était là, à Washington. Lors de la dernière École, à Washington, nous avions une traduction en anglais et en espagnol. Cette fois-ci, nous aurons anglais, espagnol et portugais, en interprétation simultanée.

C'est une très bonne manière de travailler avec la communauté d'Amérique Latine et nous recevons des boursiers qui viennent d'autres régions du monde aussi, ce qui est donc une bonne façon de se connecter au monde entier.

Mon collègue Adrian et moi-même, nous avons fondé cette École il y a quelques années et nous voyons que c'est une école qui se développe donc nous aimerions voir se présenter beaucoup de boursiers de votre organisation et nous espérons vous retrouver à Rio de Janeiro.

Vous pouvez me retrouver sur Facebook et Twitter, et par email.

TIJANI BEN JEMAA : Merci, Olga. Je redonne la parole à Leon Sanchez.

LEON SANCHEZ : Merci beaucoup, Tijani.

Je ne sais pas s'il y a des questions ou des commentaires concernant le groupe de travail et leur mise à jour sur le développement de capacités.

S'il n'y a pas de questions, nous allons passer à la mise à jour du groupe de travail des technologies et je vais donner la parole à Dev.

DEVANAND TEELUCKSINGH: Merci, Leon. Le groupe de travail des technologies a eu une année très très active. Entre Helsinki et la réunion d'Hyderabad, nous avons eu plusieurs réunions pour conclure les recommandations d'ATLAS II. Un des thèmes que nous avons analysés l'a été par une discussion et une présentation faite par James Gannon de la GNSO, qui est venu dans notre groupe et nous a montré ce qu'ils font dans leur communauté du NCUC concernant cette plateforme de chat.

Il s'agit d'un groupe de chat, d'une plateforme de chat, qui permet de faire des conversations séparées par des hashtags, ce qui est très utile pour remplacer le système de conversation par Skype qui avait certains inconvénients.

Donc, nous avons analysé cela, nous voulons maintenant le tester et voir comment nous pourrions faire participer des gens

d'At-Large à cette session d'essai de ce système qui aura lieu mardi.

Un autre thème abordé a été le suivi des technologies et des problèmes que nous avons. Nous avons des problèmes technologiques constatés par l'équipe d'At-Large qu'on a essayés de résoudre. Tout le monde a coopéré, a répondu à nos questions, a essayé de trouver des solutions.

Deux des problèmes que nous avons eus ont été les enregistrements d'Adobe Connect pour qu'ils soient plus faciles d'accès et les sessions de développement de capacités. Un des problèmes que nous avons maintenant, c'est que ces sessions ne sont pas accessibles sur les plateformes mobiles et les enregistrements sont dans un format qui fait que les appareils mobiles ne peuvent pas les lire. Nous voudrions pouvoir exporter ce système pour pouvoir partager ces ressources, pour pouvoir télécharger ces vidéos, etc., plus facilement, ainsi que partager cela sur les réseaux sociaux avec des téléphones portables.

Nous sommes également en train d'analyser la traduction de la liste de diffusion de l'ACRALO. C'est un problème qui existe depuis longtemps, et cette année nous avons soumis une demande de budget pour régler ce problème. L'ICANN a

répondu à notre demande finalement et m'a demandé de nommer quelqu'un pour s'occuper de ce problème. Cette personne mettra en place des développeurs pour analyser un moteur de traduction à utiliser pour la traduction de la liste de diffusion de l'ACRALO.

Nous avons accompli beaucoup de travail entre les réunions d'Helsinki et d'Hyderabad. Nous allons recevoir des commentaires du personnel nous parlant des tests qu'ils ont effectués, des résultats, des recommandations pour l'utilisation de ce moteur de traduction. Pour la liste de diffusion de l'ACRALO, nous allons pouvoir faire des traductions entre différentes langues de notre communauté.

Ce que nous avons aussi essayé de faire, c'est analyser les recommandations d'ATLAS II, d'en finir l'analyse. Nous avons eu une démonstration d'un protocole qui s'appelle [Kiloo], grâce à Jimmy Schultz qui connaissait le développeur de [Kiloo]. Il nous a fait une démonstration de cette plateforme, qui permet aux gens de débattre sur certains problèmes par le biais d'un procédé d'externalisation, on peut aborder un problème en particulier.

Il y a une autre plateforme que nous analysons aussi, qui s'appelle plateforme eXo. Elle intègre le système de Wiki avec

des experts, les réseaux sociaux, la gestion des connaissances, tout cela est intégré et permet de faciliter le travail de la communauté At-Large pour interagir et collaborer dans les discussions d'évaluation de politiques sur des thèmes en particulier.

Je sais que les RALOs ont essayé d'identifier des experts par thématiques, cela nous permettrait de trouver ces experts dans notre communauté. Nous commencerons à tester cet outil bientôt également.

Encore une fois, si vous avez des problèmes de nature technologique, dites-le nous, nous nous en occuperons sur notre page Wiki et nous essaierons de trouver des solutions. S'il y a des gens ici intéressés par les technologies, n'hésitez pas, vous êtes les bienvenues dans notre groupe de travail.

LEON SANCHEZ : Merci beaucoup, Dev.

Je vois que Seun a levé la main, c'est ça ? Vous avez levé votre carte en tout cas.

SEUN OJEDEJI : Merci beaucoup. Merci, Dev, pour ce point rapide.

Alors, en ce qui concerne le chat, a-t-on des mises à jour sur l'installation, la mise en œuvre, le statut ?

Autre question également, il y a eu des commentaires à propos d'Adobe Connect. Quel en est le statut ? Va-t-on continuer d'en parler plus tard, dans la semaine ?

Merci.

DEVANAND TEELUCKSINGH: En ce qui concerne le RocketChat, nous n'avons pas encore eu l'occasion de la tester. Nous avons vu deux présentations de la GNSO sur leur utilisation de RocketChat, donc la discussion, c'est de savoir comment le déployer au mieux, le tester au mieux, pour qu'il soit utilisé par le TTF, par les membres de la communauté du TTF, comment en faire l'essai donc.

En ce qui concerne votre deuxième question, sur Adobe Connect. Il y a un certain nombre de problèmes avec Adobe Connect, donc je ne sais pas auquel vous faites référence.

LEON SANCHEZ : Peut-être la mise à jour des liens ? C'est ça, Seun ? Ou bien faites-vous référence à un autre problème.

SEUN OJEDJI : Effectivement, il y a plusieurs problèmes. Je ne sais plus ce que j'ai dit exactement, ma question n'est pas très spécifique en fait. Je crois que j'ai parlé des problèmes d'audio sur AC.

DEVANAND TEELUCKSINGH: D'accord, alors comme vous le savez, l'ICANN est passé à un autre service d'hébergement, en fait à son propre hébergement. Donc tous les URLs d'AC sont maintenant participate.icann.org, quelque soit le groupe. Ça, c'est la première chose.

Une fois que tout ceci aura été mis en place –et d'ailleurs, merci pour ce rappel. C'est une bonne question, Seun – une fois que ceci sera complètement achevé dans tous les domaines, une des choses que nous ferons, c'est de customiser, donc de personnaliser. Par exemple, dans le chat, vous avez différentes fenêtres. Informations, chat, etc., donc on peut personnaliser ces différentes fenêtres et on peut le faire également sur des appareils mobiles. Donc ce que nous pourrions déployer, c'est un chat multilingue. Ce qui se passe, c'est que quand on envoie un chat dans une langue, une traduction automatique apparaît dans le chat.

En ce qui concerne le sous-titrage, ça aussi, ça peut être mis en œuvre. Ça, c'est encore autre chose.

Nous essayons de voir un peu les autres outils à utiliser. Il y a eu certaines plaintes comme quoi la qualité audio était moins bonne qu'avant. Le staff a donc demandé à ce que vous signaliez ce genre de choses, à ce que vous les informiez, parce qu'on pense avoir trouvé une solution, mais si ce n'est pas le cas, il faut absolument nous avertir pour que nous cherchions une solution.

JUDITH HELLERTSTEIN : Je suis une des co-présidentes. Il y aura une réunion TTF ici, la semaine prochaine et nous passerons justement en revue certains de ces problèmes. Il y en a beaucoup sur Adobe Connect et pour beaucoup, ce sont des problèmes liés à l'utilisation de Flash.

Adobe va passer de Flash à HTML et cela éliminera beaucoup de ces problèmes. Certains ont déjà été éliminés, mais il y en a d'autres qui le seront également. Tout ce qui est le sondage, ce que l'on utilise sur les appareils mobiles, etc. Il y a d'autres problèmes qui ne se régleront pas avant la fin complète de Flash.

Nous avons une page sur les questions technologiques et si vous vous y rendez, je crois que nous avons affiché une page « questions-réponses » très détaillée sur les problèmes Adobe. Donc, ça, vous l'avez sur la page Wiki, ça peut être utile pour répondre à certaines des questions car elles sont très détaillées

sur certains de ces problèmes. Peut-être que le personnel pourra afficher un lien dans la salle Adobe Connect là-dessus.

Merci.

LEON SANCHEZ :

Merci à tous les deux, Seun et Dev, ainsi qu'à Judith.

Nous attendons donc l'affichage du lien, une fois qu'on l'aura trouvé. Y-a-t-il d'autres questions ou commentaires sur le groupe de travail technologique ? Non ? Ça va ?

Alors, ensuite, nous allons encore une fois demandé à Dev de nous faire une mise à jour sur le Sous-Comité sur la sensibilisation et l'engagement.

DEVANAND TEELUCKSINGH: Merci, Leon. Donc, ça a été un comité très actif depuis Helsinki.

Nous sommes en train d'organiser certaines des activités de sensibilisation ici en collaboration avec l'APRALO. Différentes choses qui ont été organisées à Hyderabad. Nous avons une séance avec les étudiants NextGen la semaine prochaine, mardi. Nous avons disséminé des informations sur l'At-Large, sur ce que c'est, et nous avons aussi mis en place une discussion avec les NextGen, que peuvent-ils faire pour s'impliquer dans l'At-

Large, quelle est leur place en termes d'engagement, en termes de commentaires, etc. Donc ça, c'est mardi.

Et je dois mentionner pour toutes les autres personnes présentes ici ou qui nous écoutent, c'est une excellente session si vous ne connaissez pas bien l'At-Large. Donc je vous y invite par ce que cela permet de comprendre quelles sont les activités de l'At-Large, que fait l'At-Large, quels sont les groupes de travail que nous avons et comment on peut s'impliquer. C'est donc vraiment une séance clef.

Autre chose que nous pris un peu en considération, la mise à jour de notre outil d'analyse des parties prenantes. Qu'est-ce que fait cet outil? Il vous permet de faire une analyse de n'importe quel pays. Vous pouvez chercher un pays et voir le nombre de structures At-Large, la liste de ces ALS, est-ce qu'il y a un représentant du GAC, est-ce qu'il y a implication dans la ccNSO, le nombre de boursiers. Donc c'est important d'avoir toutes ces informations de manière à pouvoir s'adresser à ces différentes parties prenantes et essayer d'engendrer une collaboration.

Par exemple, à l'ALAC et à la ccNSO, on voudrait avoir davantage de personnes impliquées dans les questions de politiques relatives aux ccTLDs. Cela permettrait donc d'aider en termes de politiques sur les ccTLDs.

Et puis trouver également des personnes là où nous n'avons pas d'ALS. Par exemple, s'il y a un représentant au GAC ou des boursiers, on peut voir comment les intégrer.

Ce que nous avons également fait, c'est que je crois que toutes les régions ont mis en place leur plan stratégique. Aux environs de la réunion d'Helsinki, je crois que NARALO, APRALO et AFRALO ont toutes les trois mise en place leur plan stratégique de sensibilisation. C'est très important, il faut absolument les enregistrer de manière à ce que les candidatures au CROP puissent être utilisées et que les propositions puissent être enregistrées.

Donc ces trois RALOs ont fait leur plan stratégique relativement tôt après Helsinki, parfois même avant d'ailleurs, et donc l'idée, c'était de faire une demande de CROP dès que possible. Pour EURALO et ACRALO, leurs plans stratégiques de sensibilisation ont pris plus longtemps, mais ils sont désormais approuvés. Donc les plans stratégiques de sensibilisation sont terminés.

Dernière chose. On peut également réfléchir à ce que nous faisons en termes de projet d'intégration de la communauté. Nous avons un certain nombre de documents qui permettent de montrer – d'ailleurs, nous avons deux membres présents ici et qui ont travaillé avec moi, Beran Gillen et Isaac Maposa. J'espère qu'ils sont là. Oui, ils sont là. Très bien. Ce sont ceux qui nous

font signe. Donc, en très peu de temps, ils ont réussi à travailler à la rédaction de documents qui permettent aux gens de comprendre l'At-Large, de se joindre à l'At-Large et ensuite de s'y impliquer. Nous avons pu créer une présentation et cette présentation a été communiquée au sous-comité sur l'engagement et la sensibilisation.

Je crois que c'est à peu près tout ce que j'ai à dire là-dessus. Je ne sais pas s'il y a des co-présidents régionaux qui souhaitent dire quelque chose.

LEON SANCHEZ :

Merci beaucoup, Dev.

Y-a-t-il des co-présidents régionaux qui souhaitent ajouter quelque chose ?

Glenn, allez-y.

GLENN MCKNIGHT :

Comme Dev l'a dit, nous avons vraiment essayé de sensibiliser les NextGen et les boursiers. Ce n'est pas quelque chose qu'on faisait par le passé donc nous sommes très heureux d'entendre les différentes dispositions prises pour le programme.

Si vous regardez l'analyse qui a été faite, ce que nous avons fait, c'est que nous avons pris tous les boursiers et les avons inclus

dans une base de données commune. Cette analyse des parties prenantes, c'est quelque chose pour lequel nous n'avons pas encore décidé de qui va s'en charger.

En fait, il faudrait justement en parler. Le personnel va-t-il s'en occuper ? Parce que pour l'instant, ce sont Dev et moi qui nous nous en occupons donc il faut l'ajouter à la liste de travail.

En termes d'engagement et de sensibilisation, nous avons deux ambassadrices qui sont là. Ambassadrices des tribunes, elles sont en train de rencontrer le GAC. Mais nous recherchons toujours vos retours et lors de la dernière réunion, nous nous sommes rendus compte qu'il fallait des indicateurs sur notre programme CROP.

Donc ce qu'on a fait, c'est qu'on a envoyé un sondage sur six mois. Quel est le suivi que vous avez fait ? Quels sont les résultats ? Le problème avec le CROP, c'est que parfois c'est lié au plan stratégique mais on n'a pas de moyen de mesures, d'indicateurs.

LEON SANCHEZ :

Y-a-t-il d'autres co-présidents régionaux qui souhaitent ajouter quelque chose ? Maureen ?

MAUREEN HILYARD : Dev et Glenn ont dit tout ce qui se passait, ont déjà mentionné tout ce qu'il fallait dire, mais je voulais appuyer ce qui est fait en termes de séances APRALO sur la sensibilisation, donc n'hésitez pas à y participer. Ceci est organisé par ma collègue, très compétente, donc je pense que cette semaine sera très intéressante. Ce sera au moment du déjeuner.

LEON SANCHEZ : Merci beaucoup, Maureen. Y-a-t-il d'autres commentaires, d'autres questions là-dessus ?

J'aimerais faire un commentaire, moi. Justement, pour ce qui est du CROP, je sais qu'il y a beaucoup de gens qui connaissent le programme, mais je sais également que d'autres ne le connaissent pas bien. Donc, ne serait-il pas judicieux de mettre en place un projet conjoint avec le renforcement des capacités et la sensibilisation, de manière à voir un webinaire ou quelque chose qui soit lié au renforcement des capacités.

Je vois que Tijani souhaite parler. Tijani, vous avez la parole.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup, Leon. Je ne sais pas si vous étiez dans la salle, mais j'ai annoncé dans le rapport sur le renforcement des capacités que le prochain webinaire serait sur le CROP. Ce sera « CROP, comment ça marche ? ». Parce que beaucoup de nos

responsables, Olivier Crépin-Leblond le premier d'ailleurs, nous ont dit que les membres de la communauté ne peuvent même pas remplir la demande par eux-mêmes. C'est vraiment un gros problème. Il nous faut absolument donner à notre communauté les outils pour présenter la demande de manière adéquate.

LEON SANCHEZ : Merci beaucoup, Tijani.

Oui, effectivement, je n'étais pas présent quand vous avez dit ça, j'avais raté votre intervention.

DEVANAND TEELUCKSINGH: Oui, effectivement. Avoir un webinaire sur le CROP , une fois qu'On a clarifié la procédure, qu'on s'est mis d'accord en interne, je pense que c'est une excellente idée, tout à fait.

LEON SANCHEZ : Merci.

Je voulais simplement ajouter quelque chose. Sébastien a mis sur le chat, il s'agit du programme régional de sensibilisation. Si vous êtes perdus dans les acronymes, c'est de ça qu'il s'agit, le programme pilote de sensibilisation régionale de la communauté.

Alors, Heidi ?

HEIDI ULLRICH : Pour faire un suivi sur le point dont a parlé Glenn. Si j'ai bien compris, c'est au personnel de mettre en place un outil sur les parties prenantes. J'aimerais clarifier quelque chose là-dessus.

Dev, ou le sous-comité sur l'engagement et la sensibilisation, doit, en fait, collaborer avec, je pense que ce sera la GSE, pour travailler là-dessus. parce que sans les détails, on ne pourra pas faire le suivi, d'accord ?

LEON SANCHEZ : Merci, Heidi. D'autres commentaires ou questions là-dessus ?

Alors, merci beaucoup, Dev, pour cette mise à jour. Merci à Glenn et Maureen également, pour votre mise à jour.

Nous allons maintenant passer au point suivant de l'ordre du jour, une mise à jour sur le groupe de travail d'At-Large sur l'intérêt public. Je vais donc passer la parole à Olivier Crépin-Leblond.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup, Leon.

En fait, je prends la place de Wolf Ludwig qui est assez fatigué. Rien de grave, mais il est fatigué.

Alors, le groupe de travail sur l'intérêt public a vu un certain mouvement se produire. Il y a une page Wiki et le dernier appel a eu lieu le 21 septembre. Notre ordre du jour était basé sur les discussions que nous avons eues lors des réunions précédentes. Donc la réunion précédente de Marrakech, ce qui fait déjà un certain temps, puisque la réunion d'après était une réunion courte à Helsinki et nous n'avons donc pas eu l'opportunité de nous retrouver.

Le sujet de l'intérêt public en lui-même a changé de mains, en termes de structure At Large, puisqu'avant, c'était Nora Abusitta qui s'en occupait mais Nora est partie, et donc c'est maintenant Ergys Ramaj que vous avez vu tout à l'heure qui s'occupe de ce sujet.

Il va y avoir une séance sur les sujets de haut intérêt concernant l'intérêt public. Nous allons repartir de ce qui avait été discuté à Marrakech. Ce sera le 6 novembre, de 15 :15 à 16 :45.

Les sujets seront centrés – bon déjà, il y aura un excellent panel. Wolf sera présent et il y a aura Rajesh Chharia, un entrepreneur local, donc indien, qui est très connu. Nous parlerons des nuances politiques de l'intérêt public et nous regarderons les exemples en Europe et en Inde. Ensuite, Jonathan Robinson, ancien président de la GNSO, d'ailleurs un des co-présidents du CWG IANA, de la transition IANA donc. Il y aura également, Becky

Burr, qui est également avec la GNSO et qui arrivera au conseil d'administration, au cours de cette réunion je crois.

Et donc, tous les deux nous parlerons du contexte de l'intérêt public au sein de l'ICANN et de son application. Ils examineront deux choses différentes.

Premièrement, le conseil de la GNSO, comment le développement des politiques au sein de l'ICANN, donc le processus PDT, prend en compte l'intérêt public ? Également, l'intérêt public du point de vue des opérateurs de registre. On n'a pas vraiment entendu parler de cette question.

Ensuite, une partie expliquera comment on pourrait opérationnaliser l'intérêt public, comme base de prise de décisions. Ce sera Thomas Schneider, le président du GAC, qui en parlera. Donc on aura la perspective un peu gouvernementale là-dessus.

Puis il y aura des questions qui pourront être posées, donc j'espère que vous vous rendrez à cette session parce qu'il sera important d'entendre votre point de vue. Du point de vue de l'At Large et du point des utilisateurs finaux, du point des académiques, du point de vue technique, etc.

La discussion à Marrakech avait été excellente, et l'idée, c'est vraiment d'avancer à partir de ça et de construire un cadre de

travail pour la suite. Où allons-nous ? Où nous rendons-nous ? Il existe une liste de diffusion pour l'intérêt public. L'idée, c'est vraiment de renforcer les bases pour la suite.

Voilà un peu pour ce qui est de la mise à jour. Je ne sais pas s'il y a des questions mais s'il y en a, je suis tout à fait prête à y répondre.

HEIDI ULLRICH : En plus du sujet de haut intérêt sur l'intérêt public, il y aura également une réunion At Large le 8, entre 17 heures et 18 :30, ça c'est mardi. Le 8 novembre, c'est donc mardi.

LEON SANCHEZ : Merci beaucoup à tous les deux, Olivier et Heidi. Y-a-t-il des commentaires ou des questions là-dessus ?

C'est effectivement un sujet extrêmement intéressant pour la communauté At Large et j'appuie ce que vient de dire Olivier, j'encourage tous ceux qui seront disponibles à participer à cette séance sur un sujet de haut intérêt.

Je ne sais pas si vous avez suivi les emails de la liste de diffusion par rapport au travail sur la piste de travail numéro 2, la transition IANA, mais il y a des commentaires très intéressants, comme quoi on identifie un domaine où en fait il y a intersection

entre le travail de l'ICANN et l'intérêt public. Je crois donc que c'est un sujet qui permettra de détailler tout ceci et je pense que notre point de vue est très important pour l'utilisateur final.

Tijani, allez-y.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup, Leon. Olivier, est-ce que je peux vous demander d'inviter Ergys à cette séance du 8 novembre, à 17 heures ? Parce que lorsqu'il a présenté aujourd'hui, nous n'avons pas eu l'opportunité de discuter, d'interagir. Je me suis d'ailleurs excusé, nous n'avions pas le temps de le faire, mais je lui ai dit que peut-être que lors de la séance suivante, vous pourriez venir de façon à pouvoir vraiment discuter de ceci avec davantage de détails avec la communauté. Donc je vous demande de l'inviter, si possible. Est-ce que c'est possible ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Je crois que Heidi, qui organise la séance sur l'intérêt public, pourra répondre à cette question. Ergys est-il automatiquement invité ?

HEIDI ULLRICH : C'est Ergys qui a soumis le formulaire, donc, tout à fait, il est très impliqué et sera présent, effectivement.

LEON SANCHEZ : Très bien, merci.

Y-a-t-il d'autres commentaires ou questions sur l'intérêt public ?
Non ? Ça va ?

Merci beaucoup, Olivier, bien sûr, pour cette mise à jour.

Nous passons à l'académie. Je vais donc passer la parole à Sandra.

SANDRA HOFERICHTER : Merci, Leon.

De nombreux membres de la communauté m'ont déjà dit qu'il n'y avait pas de cours sur le leadership. Alors, vous savez qu'on a changé les dates entre la réunion A et la réunion C parce qu'il y avait trop de dates conflictuelles avec les processus d'intégration de la communauté. Ceci est annoncé sur le site Web, ou plutôt sur le Wiki, je crois.

Je crois que la prochaine formation des dirigeants aura lieu conjointement à la prochaine réunion de Copenhague, en mars de l'année prochaine. Donc l'appel à candidatures a déjà été lancé, et pour l'instant, nous avons d'excellents retours des participants. Ils vont participer à ce cours.

Il y a également un autre programme dont le pilote commencera après la réunion. C'est un résultat de l'ancien programme de leadership. Nous avons identifié des participants ainsi que des organisateurs. Beaucoup de compétences sont nécessaires à l'organisation de réunions ICANN, que ce soit par téléphone ou en face-à-face, pour que ce soit efficace. Donc ceux qui prennent en charge un groupe de travail ou un groupe de parties prenantes ne savent pas forcément comment s'y prendre pour vraiment gérer une réunion efficacement. Parce que parfois la communauté est très passionnée par rapport à certains sujets, donc avoir des réunions efficaces n'est pas forcément facile.

Nous aurons donc un programme de partage des capacités, des compétences, à la fois pour les réunions par téléphone et pour celles en face-à-face. Ce programme aura lieu principalement par téléphone. Nous aurons des professionnels pour nous aider à le mettre en place et des personnes de la communauté qui seront également présents. L'idée, c'est qu'un président, Olivier par exemple, comme président de RALO – je ne sais pas s'il veut se porter volontaire, mais il pourrait peut-être être notre cobaye pour ce programme pilote.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Moi, je préfère être cobaye que cochon, donc d'accord.

SANDRA HOFERICHTER : Donc, il y aura deux organisateurs de la communauté et deux organisateurs professionnels qui se réuniront et se mettront d'accord sur un concept. Ils parleront à Olivier, ils lui expliqueront quelles seront les étapes suivantes et ensuite, il y aura un appel RALO qui sera donc présidé par Olivier.

Ensuite, avec les organisateurs, il y aura une discussion sur la performance d'Olivier. C'est justement pour ça que nous avons, en fait, inclus des formateurs de la communauté, parce qu'il est toujours bon d'avoir quelqu'un de la communauté présent en tant que formateur, parce que parfois, le formateur professionnel a besoin d'un certain contexte. Ensuite, feedback pour Olivier, il aura l'opportunité lors de la prochaine réunion de retrouver le formateur de la communauté en personne pour avoir davantage de retours sur sa performance.

Ensuite, nouvel appel de conférence après la réunion et on verra s'il y a des progrès, s'il a mis en place les recommandations qui lui ont été faites.

Ceci, on le fera non seulement pour les appels téléphoniques, mais une fois qu'Olivier aura enfin réussi, il aura l'occasion de s'occuper d'une séance en face-à-face, pendant une réunion ICANN. Donc, encore une fois, il aura le feedback des professionnels et de la communauté.

Au début, nous hésitions un peu. Est-ce que ce serait trop personnel pour la communauté ? Mais en fait, le feedback a été excellent du point de vue la communauté. Il y a de l'intérêt, ceci montre que même si les groupes de travail de l'académie, au moins les petites étapes que nous faisons, les petits programmes que nous mettons au point, sont maintenant reconnus, génèrent de la confiance, et sont acceptés.

C'est quelque chose dont il faut être fier. Parce que cela montre que, pour ce type de formations, il faut absolument une implication de la communauté. C'est bien d'avoir des formateurs externes, mais nous devons vraiment, même au sein de la communauté, faire attention à nos compétences. Nous avons beaucoup de compétences, donc nous pouvons vraiment exploiter ce que nous avons.

J'aimerais remercier, en particulier, Heidi et Gisella, et toutes les autres personnes - Maureen aussi, avec qui j'ai beaucoup communiqué - et qui m'ont beaucoup aidée à pousser ce projet et à le maintenir.

On va voir quelles sont les évolutions. Nous avons maintenant le nouveau DPRD. Je ne sais pas exactement quel est le titre, responsable, directeur, je ne sais pas quel est son titre, qui était là tout à l'heure, et donc nous allons voir s'il est ouvert à nos

efforts. Avoir tous les programmes sur une page, avoir un accès facile par différentes parties de la communauté, ce serait bien.

LEON SANCHEZ : Merci beaucoup pour cette mise à jour.

Je vois qu'Olivier veut prendre la parole.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup. Je voulais féliciter ce groupe pour le nouvel acronyme qu'ils ont créé – CSP. Parfait.

BERAN DONHDEH GILLEN: J'ai peut-être raté quelque chose, Sandra, mais je n'ai pas très bien compris. Olivier, qu'est-ce qu'il va être, alors ? Un étudiant ou un formateur ?

LEON SANCHEZ : Ce qu'il y a, dans notre académie, c'est que vous pouvez être les deux en même temps. S'il vous plaît, Sandra, précisez cela.

SANDRA HOFERICHTER : Excusez-moi, je n'ai pas écouté la question.

LEON SANCHEZ : La question, c'est de savoir si nous avons une liste de stagiaires et de formateurs ?

SANDRA HOFERICHTER : Actuellement, nous sommes en train d'entrer en contact avec les stagiaires, nous demandons aux communautés de nous envoyer leurs noms. Pour les formateurs, nous allons demander aux anciens participants au NPEC principalement, et ensuite au groupe de travail de l'académie ICANN. Depuis le début, nous travaillons aussi avec des partenaires professionnels que nous allons contacter également.

LEON SANCHEZ : Beran, vous avez la parole.

BERAN DONDEH GILLEN: Est-ce que vous avez une limite au niveau des stagiaires par communauté ?

LEON SANCHEZ : Je crois que c'est un stagiaire.

SANDRA HOFERICHTER : Pour l'ALAC, pour le programme de leadership, nous avons cinq stagiaires, un par région. Pour le GAC, nous avons trois

stagiaires. Pour les autres communautés et parties prenantes, y compris les parties prenantes au sein de la GNSO, nous avons deux stagiaires par groupe de partie prenante et par SO ou AC.

Pour ce qui est du nombre de formateurs, nous pensons avoir deux formateurs, ensuite nous verrons.

HEIDI ULLRICH :

Merci, Leon.

Je voulais ajouter que pour les deux programmes, il n'y a pas d'assistance pour les voyages. Les participants, stagiaires et formateurs, doivent obtenir un soutien pour leurs voyages par d'autres moyens.

LEON SANCHEZ :

C'est bien de le préciser, merci.

Vous avez la parole, Seun.

SEUN OJEDEJI :

Je voulais que ce soit clair par rapport à ce que Heidi a dit. Il n'y a pas d'assistance pour les voyages, mais il peut y avoir des recommandations ?

HEIDI ULLRICH : Non, les billets d'avion ne sont pas payés, mais pour le programme de leadership, il s'agit de trois jours avant la réunion de l'ICANN 58, et pour le CSP, la réunion présentielle aura lieu pendant la réunion de l'ICANN 58, donc il n'y a pas de billet d'avion à acheter.

LEON SANCHEZ : Merci. Y-a-t-il d'autres questions ou commentaires ?

Julie, allez-y.

JULIE HAMMER : Merci, Leon. Juste une question pour Sandra.

Quelle est la perspective que vous avez, dans ce programme, sur ce qui signifie le fait de présider certaines réunions ? Avez-vous une approche très large qui comprend les aspects de préparation et de suivi des réunions ou avez-vous, au contraire, une approche plus réduite et plus étroite concernant principalement les compétences à avoir pour la réunion ?

SANDRA HOFERICHTER : C'est une très bonne question. Nous attendons encore certains contenus de notre formateur professionnel, parce qu'il n'y a pas vraiment de formule.

De mon point de vue, je dirais que nous sommes en train d'analyser les compétences pour savoir comment mettre en place cette formation, et ensuite, ce serait l'étape la plus logique de préparer davantage ce travail. Comme il s'agit d'un pilote, nous voulons apprendre de ce pilote, comme nous l'avons fait avec le programme de leadership qui a beaucoup évolué dans le temps.

Dans les trois programmes de leadership que nous avons eus, nous avons peu à peu adapté notre programme, et nous avons finalement eu, à Dublin, un programme qui a plu à tout le monde et a reçu des louanges de tout le monde. Les gens, ensuite, nous ont dit ce qui était bien et moins bien, et en fonction des commentaires, on a adapté les choses. Je crois que c'est comme ça que nous voulons travailler.

LEON SANCHEZ :

Merci beaucoup, Julie et Sandra.

Nous avons une question d'une personne dans la salle. Un micro.

LIZ ORIMBO :

Bonjour à tous, je suis Liz Orimbo.

J'entends parler ici de stagiaires, de formateurs, ensuite il y a eu une question sur NextGen, sur la sensibilisation, sur les boursiers, mais je n'entends pas parler du renforcement de compétences. Pouvez-vous nous dire si cela peut compléter ces systèmes de stages ? Et s'il n'y a pas de financement, comment on fait ? Parce que finalement, sinon, on va travailler avec des montants très réduits.

LEON SANCHEZ : Heidi, est-ce que vous voulez répondre ?

HEIDI ULLRICH : Encore une fois, le CSP est destiné à des dirigeants de groupe. Donc, d'une certaine façon, cela vous donne droit à des aides pour voyager, le paiement de votre billet d'avion. Si vous êtes président d'une SO ou que vous dirigez un groupe de travail ou avez une position de leadership auront aussi leur voyage payé. Lors de la deuxième session qui est une session en présentiel, nous devons avoir des gens présents à la réunion de l'ICANN 58 pour qu'ils puissent participer à cette session qui est une session présentielle.

LIZ ORIMBO : Je comprends ce que vous avez dit. Vous avez dit que pour ceux qui dirigent un groupe de travail, mais je pense que ce serait

intéressant pour des co-présidents de programme ou des gens qui sont aussi dans une position de leadership.

SANDRA HOFERICHTER : Merci pour cette question. Je pense que chaque groupe doit décider qui il veut envoyer. Chaque groupe de partie prenante, chaque comité consultatif, chaque organisation de soutien doit dire qui peut être envoyé à ce programme, qui est intéressé par ce programme ou par les deux programmes. À ce moment-là, le groupe décidera en fonction des personnes intéressées qui il enverra. Ce n'est pas l'académie qui décidera mais le groupe qui décidera si c'est le co-président qui veut être formé parce que dans le futur il pourrait devenir président, donc pourquoi ne pas aller au groupe de leadership.

En tant que co-président, vous participerez à un programme de compétences pour apprendre à diriger une réunion, vous serez évalué, observé, sinon ça n'a aucun sens. En général, le président va diriger la réunion. Aujourd'hui, nous avons Leon et Tijani parce qu'Alan n'est pas là, donc c'est une occasion pour eux deux aussi. Ils ont eu cette formation. En général, Alan est celui qui dirige les réunions, s'il est là, et vous serez en deuxième position. Le président est le premier à jouer ce rôle, mais s'il n'est pas là, ces personnes le remplacent.

Pour le LTP, c'est plus ou moins la même chose. Il faut que ce soit des leaders qui pourraient être nommés dans le futur, et ils auront leur voyage payé. La communauté quelle personne elle doit envoyer. Les gens peuvent exprimer leur intérêt. Parfois, il n'y a qu'une seule personne intéressée, parfois plusieurs. À ce moment-là, le groupe doit décider qui il souhaite envoyer ou est-ce qu'il veut envoyer plus d'une personne.

LEON SANCHEZ :

Merci beaucoup, Sandra. Je crois que ce sont des commentaires utiles qui peuvent servir à ce processus pour les prochains programmes. Donc merci pour vos commentaires.

Y-en-a-t-il d'autres sur ce thème de l'ICANN académie ?

Sinon, nous remercions Sandra pour sa présentation sur l'académie et nous passons au prochain point de notre ordre du jour. Il s'agit de la revitalisation des groupes de travail.

Nous avons certains groupes qui n'ont pas été aussi actifs que nous le voudrions, au cours de ces derniers mois, parfois même pendant ces dernières années. Nous avons donc des groupes de travail qui pourraient être revitalisés ou recréés. Comme par exemple, le groupe de travail sur les nouveaux gTLDs, qui attend de trouver un président depuis trop longtemps déjà. Nous

n'avons personne qui se propose pour diriger ce groupe de travail.

Donc je pense qu'on pourrait peut-être vous demander un peu ce que vous en pensez. Est-ce que vous voulez qu'on ferme ce groupe de travail et qu'on le mette aux archives, ou bien si vous pensez qu'il faut faire un appel à candidats pour voir si quelqu'un veut diriger ce groupe.

Je vois qu'Olivier lève la main. Olivier, vous avez la parole.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup, Leon.

Le groupe de travail sur les nouveaux gTLDs a été créé à cause de tous les processus des nouveaux gTLDs. Après le lancement de la première série, l'activité à leur sujet a baissé, donc ce groupe de travail a eu un changement de président à plusieurs reprises.

À mon avis, ce groupe de travail devrait être conservé parce que certains mouvements auront lieu dans ce domaine. Il y a quelques heures, par exemple, ce matin, on a eu une réunion avec le groupe de travail sur la concurrence et la confiance des consommateurs et l'équipe de révision, il y a aussi un PDP sur les séries ultérieures de nouveaux gTLDs qui existent actuellement.

Donc le groupe de travail doit travailler dans ce domaine. Il y a eu une discussion très utile ce matin et l'une des actions à suivre était que nous devions nous réunir et faire un appel toutes les trois semaines ou une fois par mois - je ne me souviens plus, une fois par mois, d'accord - que ce groupe de travail donc, devait faire une téléconférence deux fois par mois, deux conférences par mois. Donc une conférence tous les quinze jours. Ariel est notre mémoire intentionnelle puisque j'ai oublié ce que nous avions dit ce matin.

ARIEL LIANG : Je ne sais pas, je parlais d'autre chose.

LEON SANCHEZ : Bien. Alors, nous allons laisser finir Olivier.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Il va y avoir des téléconférences régulièrement. Je serais ravi de diriger ces appels, je serais ravi d'être le vice-président du groupe sur les nouveaux gTLDs, mais être le président de ce groupe demande beaucoup de travail, je ne peux pas m'engager au niveau du temps. Donc si quelqu'un veut se présenter comme président, je serai ravi de l'aider comme vice-président. Je pense que c'est très important. Il s'agit du développement de

politiques, nous sommes là pour entendre parler de développement de politiques donc c'est important.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Je voulais faire la même suggestion qu'Olivier. Je pense qu'il est important de conserver ce groupe de travail et nous devons maintenant sélectionner quelqu'un. Comment une personne peut en prendre la tête et en devenir le président ? Je ne sais pas si faire un appel à candidatures sera suffisant, parce qu'il s'agit d'une tâche pour laquelle le président, quelqu'un se présente auprès des différentes personnes possibles pour devenir le président de ce groupe de travail.

De nouveau, je dirais que je me demande si on ne pourrait pas aller voir de nouvelles personnes, travailler avec elles, leur demander ce qu'elles aimeraient faire en tant que nouveaux membres de l'ALAC ou d'At Large, ce qu'elles aimeraient faire en tant que nouveaux leaders de RALOs et à ce moment-là, voir si elles peuvent entrer dans une de ces structures.

Je suis sûr que nous avons des personnes capables de le faire et disponibles pour cela, mais finalement si on dit, nous avons quatre, cinq personnes, Alan, Olivier, peut-être le vice-président de l'ALAC, Cheryl, on a tort. On aurait tort de faire cela. Si on fait cela, on va dans la mauvaise direction.

J'ai apprécié ce qu'Olivier a suggéré, sa proposition comme vice-président, mais moi je dirais que je veux bien aider quelqu'un, aider quelqu'un et c'est tout, aider quelqu'un à prendre la tête de ce groupe mais je ne veux pas accepter de responsabilités. Je pense que lorsqu'on s'engage à effectuer une tâche, une seule suffit. Lorsqu'on s'engage dans une fonction, ça suffit. On ne peut pas faire correctement, assumer correctement une autre fonction. Sinon, il faut décider ce qui est le plus important. Les nouveaux gTLDs, pour moi, sont vitaux, sont cruciaux. Une discussion a eu lieu ce matin à ce propos.

Donc je suggère, Leon, qu'on voit quels sont les groupes que l'on veut conserver, revitaliser, ensuite on aura une session de dix minutes demain matin entre vous, Olivier, pour voir les nouveaux membres de l'ALAC, leur demander ce qu'ils veulent faire, sinon ça ne marchera pas. J'ai fini, merci.

LEON SANCHEZ :

Merci, Sébastien. Ensuite, nous avons Ariel, puis Dev.

Ariel, vous avez la parole.

ARIEL LIANG :

Merci, Leon. Il y a une question et un commentaire d'un participant à distance, Alfredo Calderon.

Est-ce que la portée des objectifs ne doit pas être redéfinie ? Et je pense que le manque d'une nouvelle génération de leaders est inquiétant, préoccupant.

LEON SANCHEZ : Quelqu'un veut réagir ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Concernant le thème des nouveaux gTLDs. Comme je l'ai dit, nous avons un nouveau cycle qui va arriver, qui n'est pas encore là mais il va avoir lieu. Il y a aussi une date. Et donc nous devons nous préparer pour cela.

En ce qui concerne les nouveaux leaders que nous n'avons pas, c'est un souci que j'ai moi aussi, et c'est pour ça que je me propose comme vice-président pour aider cette personne. Cette personne devra dire qu'elle est d'accord pour être le président mais aussi pour avoir quelqu'un qui me guide pendant les 6 premiers mois ou la première année. Je pense que ce serait utile.

C'est aussi le mentorat, c'est ça, si on peut parrainer des gens au niveau de l'ALAC, de la communauté At Large, pour que ces gens puissent entrer dans les différents groupes de travail et en devenir président. Travailler dans les différents groupes de travail, le CCWG, les équipes de révision, tout cela a besoin de

ces personnes nouvelles, mais pour cela, il faut un bon système de mentorat. Cela s'applique à l'At Large. Pour celui qui serait parrainé, ce serait l'occasion de faire des choses, ce serait bien pour cette personne qui pourrait ensuite aider d'autres gens.

LEON SANCHEZ : Je ne sais plus qui était le premier, Dev ou Tijani.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Je voudrais reprendre ce qu'Olivier vient de dire, concernant les nouveaux gTLDs et le groupe de travail. Comme Olivier l'a dit, il y a une nouvelle série de gTLDs, donc il y a un groupe de travail sur les procédures ultérieures les concernant qui va travailler. Il y a des gens de l'At Large qui y travaillent et on pourrait mettre en place une liste de ces personnes pour voir si l'une d'elles pourrait se présenter comme président de ce groupe sur les nouveaux gTLDs, par exemple.

LEON SANCHEZ : Merci, Dev. Tijani, vous avez la parole.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup, Leon. Olivier, vous avez lu dans mes pensées, c'est ce que j'allais dire.

Je voulais ajouter quelque chose quand même. Pour encourager les gens à se présenter comme président, pour les nouveaux membres, il nous faut un système de mentorat pour les encourager, afin de les aider dans leur travail, leur permettre de faire ce travail.

Mais il y a un autre objectif à ces groupes de travail, c'est le résultat. Ce n'est pas acceptable que, pour avoir des gens nouveaux, ou de jeunes gens, qui dirigent ces groupes, ces groupes ne donnent pas de bons résultats et n'atteignent pas leurs objectifs. Il nous faut donc faire très attention à deux choses.

D'abord, faire participer des gens nouveaux et avoir de bons résultats. Le mentorat est une des manières de le faire, mais je dois vous que le groupe de travail, surtout celui sur les nouveaux gTLDs, doit être composé d'un mélange d'anciens et de nouveaux. C'est très important, il y a vraiment beaucoup d'enjeux ici, par rapport à ce problème. Ce n'est pas une formation pour les jeunes ce travail. Ça peut être une formation, mais on a besoin de résultats, en particulier dans ce groupe de travail.

LEON SANCHEZ : Seun, allez-y.

SEUN OJEDEJI :

Merci, Leon. Je pense que c'est une très bonne discussion qui a lieu ici.

Ce que je voulais suggérer, pour ce qui est du président, c'est qu'on pourrait envisager que le vice-président soit un nouveau. Peut-être que l'objectif serait d'intégrer ces nouveaux dans les groupes de travail. Il faudrait assurer à cette personne qui entrerait nouvellement dans ce groupe de travail qu'elle aura le soutien de personnes plus expérimentées en permanence, organiser des appels, pour que les gens puissent exprimer leur intérêt. Ce n'est peut-être pas la meilleure approche parce que parfois les gens ne répondent pas ou se présentent à plusieurs fonctions en même temps.

Donc je pense qu'il faudrait contacter les gens en leur disant que l'on a vu ce qu'ils faisaient et que l'on pense qu'ils pourraient faire cela, assumer cette fonction, que cette personne aurait notre soutien, qu'on serait leur mentor, pour qu'elle se présente comme candidat. Je crois que ce serait bien. Commencer directement en position de président, il me semble que c'est trop, ça peut-être trop. Commencer par une responsabilité de vice-président me paraît mieux.

LEON SANCHEZ : Merci, Seun. Et vous, seriez-vous intéressé, Seun ? Je vous regarde, Seun, c'est à vous que je parle. Est-ce que ça vous intéresserait ?

SEUN OJEDEJI : Oui, je serais intéressé. Je crois que oui.

LEON SANCHEZ : Bien, nous avons un gagnant ici. Alberto voulait ajouter quelque chose. Alberto, vous avez la parole.

ALBERTO SOTO : Excusez-moi, je vais parler en espagnol.

Je crois que la formation des leaders devrait être faite à l'extérieur de la formation des groupes. On a besoin, au niveau de NARALO, au niveau de l'ALAC, au niveau de l'ACRALO, on a besoin de gens formés, qui ont une certaine expérience dans le domaine du leadership. Le mentorat aide, mais cela ne forme pas les gens. Ce n'est pas si spécifique que cela.

Moi, j'avais proposé, à l'occasion, de mettre en place un programme de formation de leaders que je vais proposer à l'ACRALO, parce que j'ai constaté par une enquête que nous avons faite, on a demandé à quelqu'un qui était là depuis longtemps quels étaient les thèmes sur lesquels il fallait former

des gens à l'ACRALO, les thèmes qui pourraient intéresser les gens, et une des personnes d'une ALS nous a demandé ce qu'était l'ICANN. Peu importe, je crois donc qu'on ne peut pas avoir un leader de ce type, quelqu'un qui ne sait même pas ce qu'est l'ICANN.

Ce que je suggère donc, c'est qu'on mette en place une formation de leaders, je vais le faire au sein de l'ACRALO d'ailleurs, un programme qui fournirait les connaissances essentielles, fondamentales, pour que les gens qui se forment comme leaders aient ce niveau fondamental. Nous, on est fatigués que cette formation n'existe pas. On voudrait qu'on donne une formation par quelqu'un qui s'y connaisse ne leadership, ce que c'est qu'un leader, quelle est sa fonction. Ça permettrait aussi d'améliorer le système de mentorat, je pense.

LEON SANCHEZ :

Merci, Alberto. Je pense qu'il serait intéressant de coordonner cela avec les différents groupes qui travaillent déjà sur des formations de leadership, par exemple l'Académie et le renforcement de compétences. On pourrait trouver des intersections intéressantes par leurs expériences, une collaboration est possible. Comme cela, on pourrait créer un résultat positif pour tous les groupes.

Sébastien, vous levez la main ? Allez-y.

[ALBERTO SOTO]: Merci, Leon. Je pense que nous faisons les choses à l'envers. Ici, nous devons former les gens, d'accord. Mais lorsque l'on parle des nouveaux membres de l'ALAC, on ne parle peut-être pas de jeunes seulement. Sinon on a la liste des nouveaux membres, et vous verrez qu'il n'y a pas que des jeunes, certains ont de l'expérience.

[LEON SANCHEZ] : Donc, la première question que nous devons nous poser est quelles sont les responsabilités que nous allons donner à ces nouveaux membres de l'ALAC, d'abord ? À ce moment-là, nous devons faire une liste pour savoir où est-ce qu'il y a des fonctions à remplir, des places vacantes, et nous devons les offrir à ces nouveaux membres. Parce que si on attend un an, ces gens risquent de disparaître.

Ensuite, il y a un autre problème. Le dernier jour de la réunion est destiné à la formation des équipes. Donc en fin de compte, je crois que c'est le meilleur moment pour savoir quelles sont les responsabilités que ces nouveaux voudraient assumer. On ne doit pas le faire ici, maintenant, à toute vitesse. Non, je crois qu'il nous faut prendre la liste, et tranquillement, à tête reposée, attendre la fin de cette réunion, comme on le fait en général et consulter ces gens-là pour voir si ça les intéresse.

Excusez mon mauvais espagnol.

Je reviens à l'anglais. Je vois que j'ai Ariel, puis Ricardo Holmquist. Ariel, vous avez la parole.

ARIEL LIANG :

Il y a un commentaire d'Alfredo Calderon.

Dans le programme de mentorat, il faudrait des thèmes de compétences liés à des questions de redevabilité, de planification, de direction de réunions et le soutien du personnel de l'ICANN.

LEON SANCHEZ :

Merci pour ce commentaire, Alfredo. C'est noté.

Ricardo Holmquist, vous avez la parole. Allez-y.

RICARDON HOLMQUIST :

Je vais continuer en espagnol.

J'ai deux questions à vous poser. D'abord, je voulais savoir si le leadership qu'on cherche est limité, si c'est seulement pour les 15 personnes nécessaires au sein de l'ALAC, ou bien si vous incluez ici toutes les personnes nécessaires dans les différentes ALS que nous représentons. Parce que s'il ne s'agit que des 15 personnes de l'ALAC, il y a un problème, à mon avis, et c'est que

les personnes choisies par les RALOs pour participer à ces formations devraient déjà avoir un certain niveau de leadership et de connaissances de ce dont on discute ici. Or, ce n'est pas le cas, souvent.

À l'ACRALO, on demande que les personnes présentées pour le leadership aient cette connaissance. On n'a pas de rétroalimention ici. Je pense que dans les différentes ALS, il pourrait y avoir des gens prêts et capables de participer à ces réunions, qui ont les compétences nécessaires. Ces gens pourraient ensuite siéger à l'ALAC avec davantage de connaissances. Voilà un peu le commentaire que je voulais faire.

LEON SANCHEZ :

Merci, Ricardo. Je pense qu'il ne s'agit pas seulement des personnes de l'ALAC. Tout le monde peut participer, en tant que président, à ces groupes. Peut-être qu'il y a un manque de communication, qu'on n'a pas expliqué exactement et que le message n'était pas clair.

Mais, sans aucun doute, la communauté At Large reconnaît qu'on a besoin de ces postes-là et ils sont ouverts à toute personne intéressée. Si tu vois ici quelqu'un ou un groupe qui t'intéresse et que tu penses pouvoir participer en étant le président de ce groupe de travail, parfait.

RICARDO HOLMQUIST : Ce n'est pas mon objectif, je ne veux pas être président d'un groupe de travail. Mais j'ai entendu parler de l'ALAC, je sais qu'on a besoin de 15 personnes ici, à l'ALAC. Cela a été dit dans la discussion, toutes les ALS ne sont pas présentes, en lisant la transcription, on ne saura pas bien qui était présent et qui ne l'était pas. Je crois qu'il y a eu une initiative importante venant de quelqu'un d'Amérique Latine, qui nous a poussés à participer au CCWG responsabilité, qui nous a poussés à participer à ce groupe de travail donc. Je crois que c'est ce qui manque au niveau des différents RALOS. C'est comme ça qu'on apprend, qu'on comprend ce que ça signifie. C'est comme ça qu'on apprend le leadership, avec 6 mois de participation, alors on comprend mieux ce que font les gens.

LEON SANCHEZ : Merci, Ricardo. Alberto ?

ALBERTO SOTO : Ricardo a raison. Il y a un programme destiné à l'ALAC, et une fois par an, ces gens vont participer à ce stage, une semaine avant la réunion générale. Je pense que ce serait bien de profiter de cette expérience existante, parce que des gens y ayant

participé ont parlé de manière très positive de cette semaine de formation qui leur a été très utile.

Donc, comme je le disais, au sein de l'ACRALO, ce que je fais, c'est que j'envoie les membres participer à différents groupes de travail pendant un an ou 6 mois. Je leur demande de participer pour se mettre dans le bain, je les oblige à plonger directement dans le feu de l'action, et comme ça ils arrivent à acquérir une certaine expérience pour se préparer. Pas seulement au niveau de l'ALAC, mais aussi au niveau des différents RALOs.

Ce dont tu parlais, cette expérience que l'Académie a dans la formation de leaders, une formation spécialement destinée aux leaders, pour chercher des gens qui pourraient être des formateurs et apprendre aux gens à mieux comprendre notre environnement.

LEON SANCHEZ : Je ferme la queue à Beran, Holly Raiche et Sébastien Bachollet. Holly, vous avez la parole.

HOLLY RAICHE : Merci. J'aimerais dire, tout d'abord, que nous parlons tous comme si c'était la responsabilité de quelqu'un d'autre. En fait, c'est notre responsabilité. Nous sommes tous censés être leaders. Nous devons tous nous comporter en tant que leader,

nous devons tous faire du mentorat, nous devons tous faire partie de groupes de travail, de façon à bien connaître les politiques. Moi, j'ai deux personnes auprès desquels je fais du mentorat. D'ailleurs, Maureen est choquée.

Je crois qu'il y a une révision de l'ALAC, n'est-ce-pas ? En fait, c'est une révision de l'At Large et non de l'ALAC, donc tout le monde devrait avoir quelqu'un à ses côtés. Je serai responsable de la révision de l'At Large, ce qui veut dire que j'aurai des personnes venant avec moi, mais je serai également impliquée dans différents groupes de travail parce que c'est ce que je fais depuis un certain temps.

Quand nous avons des réunions comme ceci, nous devons passer davantage de temps sur les politiques, expliquer ce que sont ces politiques et nous devons également amener des gens dans le domaine du développement de politiques. Parce que c'est dans ces réunions que sont mises en place ces politiques, il faut donc y participer, semaine après semaine.

Je pense qu'Olivier connaît la réponse. Qu'est-ce que ça veut dire être impliqué dans le processus de développement de politiques ? Ça veut dire beaucoup de travail, beaucoup de documentation, ça veut dire, surtout si on est à Sydney, du téléphone, tous les appels à deux heures du matin. C'est

énorme. C'est énorme comme travail mais c'est comme ça qu'on va arriver à changer les choses.

C'est notre responsabilité à tous et nous devons tous ramener d'autres personnes pour nous aider.

LEON SANCHEZ : Merci, Holly. Je voulais simplement mentionner que nous sommes en retard, mais c'est normal pour l'ALAC.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Justement, les compétences de présidence de réunions, vous pourrez demander à Sandra.

LEON SANCHEZ : Alors, j'ai Sébastien, Beran, et Maritza que j'avais oubliée, désolée. Je vais passer la parole à Sébastien, allez-y.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Je vais être rapide. C'est pour répondre à Ricardo.

Bien sûr que ceci concerne tout le monde, mais ici nous avons de nouveaux membres de l'ALAC et je crois que nous devons nous occuper d'eux aussi. Cela ne veut pas dire que tout le monde ne peut pas être candidats, mais j'aimerais au moins que

les membres de l'ALAC puisse avoir l'opportunité d'atteindre certains postes de leadership.

MARITZA AGUERO : En ce qui concerne le sujet sur le renforcement de compétences dont nous parlons, à l'ACRALO, nous avons une préoccupation commune. Lors de nos réunions de l'ACRALO, le lundi 7, à 13 :45, nous avons un sujet déjà prévu à l'ordre du jour, et nous allons justement en parler.

TIJANI BEN JEMAA : Beran, allez-y.

BERAN DONDEH GILLEN: Merci, Tijani.

Je voulais simplement reparler de ce qui a été dit par Sébastien et par d'autres, en ce qui concerne la nécessité d'être préparés au travail de leadership.

Tout à l'heure, j'avais exactement le même exemple que ce qui a été dit. Moi, j'ai été jetée à l'eau, je n'avais pas de gilet de sauvetage et il m'a fallu un et demi pour comprendre ce qu'il fallait que je fasse et j'avais pratiquement fini mon mandat. Donc, il faut préparer les gens de manière plus adéquate, de

façon à ce qu'ils soient plus efficaces et de façon à ce que le bénéfice pour la communauté soit supérieur.

TIJANI BEN JEMAA :

Je suis d'accord avec vous, Beran. Je suis d'accord tout ce qui a été dit. Je voulais ajouter quelque chose par rapport à ce que j'ai mentionné tout à l'heure.

J'avais mentionné que nous devons aider les nouveaux à accéder aux postes de leadership. Nous devons faire du mentorat, c'est notre devoir. Il faut peut-être que les co-présidents, peut-être même les présidents, les aident, les accompagnent. Mais nous devons également bien regarder quels sont les résultats du travail. J'aimerais ajouter quelque chose là-dessus.

Nous n'allons pas créer des leaders comme les voulons. Les leaders qui souhaitent le devenir le deviendront. Les personnes qui ne sont pas vraiment intéressées par le leadership ne deviendront pas des leaders, même si on met en charge de tout. Il faut le bon vouloir des personnes, puis aussi l'accompagnement par un ancien.

S'il n'y a pas de commentaire là-dessus... Allez, vite, il faut terminer et clore la réunion.

LEON SANCHEZ :

Désolé, je m'étais absenté, je m'excuse. Merci.

Donc, ce que je retiens par rapport à ce point, c'est que nous ne sommes apparemment pas réellement prêts à archiver, en fait, à clore, un groupe, mais l'idée, c'est qu'il nous faut de nouveaux leaders, de nouveaux responsables qui veuillent bien prendre en charge différents groupes.

Je vois qu'Harold a levé sa carte, Maritza aussi. Elle a pu parler ? D'accord. Alors, Harold.

HAROLD ARCOS :

Merci, Leon. Je vais parler en espagnol.

Pour appuyer ce qu'a dit Beran, c'est tout à fait vrai lorsque Beran a dit avoir été jetée à l'eau. En fait, il y a eu tout un processus. Ce qui est intéressant, c'est que pratiquement en même temps, à l'époque où Beran est arrivée dans l'organisation, nous avons contacté les membres de l'ALAC qui avaient commencé, au tout début, et ceux qui étaient nouveaux et donc, il y a eu un questionnaire pour les membres ALAC.

Pour l'ACRALO, plusieurs ont été d'accord pour parler de cette question du calendrier, et la plupart d'entre eux ont dit que deux ans ne suffisaient pas, cela ne servait à rien. Parce qu'en fait une fois arrivés à comprendre comment ça fonctionne, comment les étaient sont gérées, comment le poste devait être géré, ils

avaient pratiquement terminé ou étaient à la moitié de leur mandat. Si on a une formation en milieu d'année, ce n'est pas très efficace. Le processus doit être revu du point de vue structurel.

Par rapport à ce qu'a dit Tijani, le processus dont il a parlé, c'est ce qui s'est passé, en fait, à la GNSO, lors de la révision sur la série des nouveaux gTLDs, Ronda et moi travaillons à ce PDP, à ce système, et les choses se sont produites naturellement, ce mentorat. Mais c'est quelque chose qu'on a appris en cours de route, avec les personnes qui ont davantage d'expérience, davantage d'expertise. Ce sont vraiment des questions très importantes, à mon avis, le timing, le développement d'un mentorat adapté et le fait d'être exposé lorsqu'on est vraiment dédié à un sujet, il faut s'y vouer.

Voilà, je voulais simplement mentionner quelque chose là-dessus.

LEON SANCHEZ :

Je suis d'accord. C'est vrai que parfois ce n'est pas suffisant, cela va contre le concept des nouveaux leaders. Je crois donc que c'est justement pour ça qu'il nous faut prendre en compte cette proposition, l'adoption de nouveaux leaders avec un bon mentorat pour les accompagner, de manière à ce qu'ils puissent

être formés comme nouveaux leaders au sein de la communauté. D'accord ?

Je reviens à l'anglais. Je vois que le carton de Maureen est levé. Dev, et ensuite on terminera parce que sinon on va rogner sur la pause. Allez-y, Maureen.

MAUREEN HILYARD :

Merci, Leon.

L'importance du mentorat a déjà été soulignée, pour vraiment aider nos leaders. Holly a mentionné également ce que nous faisons au sein de l'APRALO. Nous avons, en fait, un programme officiel de mentorat. Les dirigeants ont chacun des personnes qui se sont identifiées comme personnes souhaitant devenir leaders au sein de l'APRALO, au sein du système de l'ICANN. Donc nous avons tous des personnes à former.

L'équipe de leadership travaille avec ces personnes et nous avons tout un processus, un processus d'observation, des questions sont posées, nous leur demandons quels sont leurs besoins. Ceci dure environ 6 mois, lorsqu'à l'élection suivante. Si ces personnes sont prêtes, elles peuvent se présenter. Je crois que c'est très important.

Ça, ça commence par les dirigeants des RALOs. Il faut vraiment le faire, les prendre en charge.

LEON SANCHEZ : Dev ?

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Vous avez dit avoir parlé à tous les responsables de l'ACRALO, moi je n'ai jamais vu de sondage. Voilà une petite observation.

Je suis d'accord avec ce que disent Maureen et d'autres, mais je crois que Tijani a mentionné quelque chose d'important. Il faut qu'il y ait un intérêt, on ne peut simplement être nommé dirigeant, responsable, si on n'a pas vraiment d'intérêt pour ça. Il faut un intérêt à la base. Bien sûr que certains sont passionnés et intéressés, et lorsqu'on identifie ceci chez quelqu'un, finalement les choses viennent naturellement, parce qu'on souhaite être impliqué donc c'est important à la base.

Beran a mentionné quelque chose qui m'a rappelé le programme d'intégration dans la communauté, ce que fait le groupe engagement et sensibilisation. Essayer de structurer la manière dont les informations sur l'ICANN sont présentées, comme est-ce que nous promovons l'ICANN pour attirer davantage de personnes et pour les impliquer, parce que cette question de l'implication est un vrai enjeu. On ne peut pas être complètement absent, ne pas suivre et simplement être présent au groupe de travail sur les gTLDs, ne pas lire les informations

sur le guide du candidat et s'attendre à être leader. Il faut vraiment faire le travail de base, faire ses devoirs.

LEON SANCHEZ: Est-ce qu'il s'agit d'une réponse directe ? Ok, allez-y, Harold.

HAROLD ARCOS : C'est juste pour préciser, parce que j'ai posé une question à ce qui appartenait à l'ALAC dans notre région, mais ce n'était pas une enquête envoyée à tous les membres de l'ACRALO, donc je voulais préciser ce point-là.

J'ai fait des entretiens avec les présidents sortants de l'ALAC et ça a été fait au niveau régional. C'est une enquête personnelle que j'ai faite avant d'être nommé moi-même membre ALAC. À partir de cette expérience, on est parvenu à cette conclusion.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup, Leon. Je voudrais ajouter quelque chose à ce que j'ai dit tout à l'heure. Oui, la bonne volonté est importante, mais ce n'est pas tout, il faut des gens qui participent aux appels des RALOs, aux appels ALAC, qui lisent les informations qu'elles reçoivent, c'est un investissement. Ceux qui souhaitent être dirigeants, leaders, doivent s'investir en matière de temps,

d'efforts et il nous faut les accompagner, il nous faut les aider. Sinon, nous perdons notre temps. Merci.

LEON SANCHEZ : Merci beaucoup, Tijani.

Maintenant que nous avons parlé de cette question de la revitalisation de certains groupes de travail, ce que je retiens de tout ceci, et d'ailleurs on pourra peut-être avoir un point là-dessus sur la liste des choses à faire, au moins pour l'ALT, donc identifier des candidats pouvant présider chacun de ces groupes. Demander à l'ALT de s'adresser à ces candidats de manière à les convaincre de prendre en charge le travail de leadership de ces groupes. Est-ce que le personnel pourrait noter ce point à travailler ? Merci beaucoup.

Nous avons maintenant une pause. Une pause de 15 minutes, je crois. C'est ça, 15 minutes. Puis nous nous retrouverons à 17 :20, si ça va pour tout le monde. Oui, Olivier ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Monsieur le Président, c'est Olivier Crépin-Leblond. Après la pause, on va parler de la transition du rôle de supervision des fonctions IANA.

LEON SANCHEZ : C'est déjà fait.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : C'est déjà fait ? C'est justement ça que je voulais dire. La transition est faite, c'est magnifique. Merci beaucoup.

[PAUSE]

LEON SANCHEZ : Nous allons reprendre notre réunion et nous allons parler de la transition du rôle de supervision IANA, et comme nous l'avons déjà dit, la transition a eu lieu.

Alors, Holly, vous avez la parole.

HOLLY RAICHE : Si j'ai bien compris, il y a eu un streaming le 1^{er} octobre, on m'a dit que ça c'était produit. Est-ce que vous avez regardé ? Moi je ne savais pas, je n'étais pas au courant.

LEON SANCHEZ : Moi non plus, je ne savais pas. Je suis également en colère. C'est peut-être un mythe, d'ailleurs.

Comme vous le savez, le contrat entre le gouvernement des États-Unis et l'ICANN sur la gestion des fonctions IANA est arrivé à expiration le 30 septembre. À partir du 1^{er} octobre, la

transition, que nous avons mise en place suite à un nombre incalculable d'appels, et à un travail acharné, a enfin eu lieu. Donc, félicitations à tous ceux qui ont travaillé à la mise en place de ce processus.

Revenons maintenant à la réalité. Il y a encore des processus qu'il faut mettre en place, dans le cadre du processus de transition. Même si la transition a eu lieu, certaines choses sont en attente de mise en œuvre, dont bien sûr, la piste de travail numéro 2 du CCWG responsabilité et redevabilité. J'en ai déjà beaucoup parlé et je pense que, demain, nous entrerons dans le détail du sujet, dans le vif du sujet, mais bien sûr, ce groupe est ouvert, l'encouragement est permanent de manière à ce que tous ceux qui souhaitent se joindre au sous-groupe de la piste de travail numéro 2 puissent le faire.

Nous avons également des points à traiter, dont la PTI. Je crois qu'il y a des personnes qui connaissent mieux le sujet que moi. Nous avons un représentant à nommer auprès de la communauté habilitée.

Je vois que Seun a levé son carton. Allez-y, Seun.

SEUN OJEDEJI : Monsieur le Président, merci d'avoir mentionné le fait qu'après la transition, nous nous sommes rendus compte que l'Internet fonctionnait toujours.

Alors ce que je souhaitais dire, c'est par rapport au CSC. Mohammad n'est pas là, donc je ne sais pas ce qui a été discuté avec vous, le Président, mais j'aimerais savoir si le CSC s'est rassemblé, s'il y a des réunions, s'il y a des mises à jour là-dessus ou s'il y en aura avant la fin de notre réunion. Merci.

LEON SANCHEZ : Merci, Seun. Pour ceux qui ne connaissent pas les acronymes, c'est donc le comité permanent de clients qui fait partie de la PTI. Je crois que Tijani souhaite faire un commentaire là-dessus. Oui ? D'accord. Tijani, vous avez la parole.

TIJANI BEN JEMAA : Comme Sébastien le dit toujours, nous devons expliquer, détailler les acronymes.

PTI, au début c'était l'IANA post-transition mais ce n'est plus le cas, c'est les identificateurs techniques publics. En fait, c'est toujours la même chose, c'est toujours l'IANA après la transition, mais maintenant c'est donc identificateurs techniques publics.

Pour ce qui est du CSC, il y aura des informations qui pourront répondre à votre question. Il y aura un certain nombre de séances au cours de la semaine, surtout en ce qui concerne les modifications des statuts engendrées par la transition. Ces changements apportés aux statuts vont avoir un impact sur les différentes structures de l'ICANN.

Je ne sais pas si vous vous souvenez, mais il y a eu une réforme des statuts de l'ICANN et l'idée, c'était de ne rien changer donc pourquoi travailler pendant deux ans sans rien changer ? Et en fait, c'est justement ce que Seun vient de dire, l'Internet fonctionne toujours et il n'y aura pas de problèmes pour ses utilisateurs.

N'hésitez pas à participer à ces séances sur la transition. Si vous avez des questions, des commentaires, nous pouvons y répondre.

[HOLLY RAICHE]:

Pour les personnes qui ne suivent pas, il y a eu un certain nombre d'événements, mais y-a-t-il un tableau des choses présentées ? Un tableau qui nous dise « voilà ce qu'était l'ICANN, voilà ce qui a été changé, donc voilà où nous allons et voilà ce qu'il faut mettre en place », pour voir un peu les conditions mises en place par l'agence nationale des télécommunications, donc le département du commerce des États-Unis. Il y avait

quatre conditions mises en place. Si vous les utilisez, qu'est-ce qu'on a changé ? Il y a eu deux pistes de travail, une devant s'occuper de ce qu'il fallait faire, et deuxièmement, améliorer la responsabilité. Ce sont deux processus séparés. Enfin, qu'est-ce qu'on obtient ? Est-ce que quelqu'un aurait fait un diagramme de ce type pour faciliter la compréhension ?

LEON SANCHEZ :

Merci, Holly. Je crois qu'il existe un diagramme, justement, correspondant à ça. Je ne sais pas où il se trouve, parce que je suis un peu perdu dans tous les Wikis existant, mais je suis sûr d'avoir vu un schéma tel que ce que vous décrivez. Pas forcément dans les détails, à ce niveau de détails que vous décrivez, mais de toute évidence des diagrammes qui soulignent un peu, qui nous donnent un aperçu général du processus. Donc je regarderai ceci et si je le trouve, j'essaierai de le trouver et je vous le ferai passer.

Glenn ?

Seun, vous avez un suivi à faire ?

SEUN OJEDEJI :

Effectivement. Je crois que j'ai une image qui montre justement un schéma sur ce qui existait avant et ce qui existe maintenant. Je peux vous l'envoyer.

HOLLY RAICHE : C'est pas forcément pour moi, mais pour toute personne qui serait intéressée. Je vais faire une présentation de renforcement de compétences, donc avoir quelque chose qui puisse aider les gens à mieux comprendre, pour moi c'est utile. Ce serait bien d'avoir quelque chose de facile à suivre.

SEUN OJEDEJI : Juste pour ajouter quelque chose là-dessus. Je devais faire une présentation à certains événements au niveau international, j'ai contacté le personnel, il y a une présentation – en fait, je leur ai demandé s'il y avait une présentation et ça n'existait pas. J'ai donc dû retrouver une diapositive précise avec ce schéma et j'ai ensuite élaboré mes propres idées. Effectivement, ce serait bien de pouvoir partager ce genre de documents.

LEON SANCHEZ : Effectivement, si on pouvait mettre ceci sur la liste, ce serait bien.

Alors, Glenn et ensuite Olivier.

GLENN MCKNIGHT : Je ne sais pas si vous vous souvenez, Leon, mais il y a eu une vidéo assez courte en anglais et en espagnol, 3 minutes en

anglais et je crois, 15 minutes en espagnol – non je rigole – mais ce que j’ai fait pour la plateforme du génie Internet, c’est en fait de me limiter à 500 mots.

Je dois m’en occuper cette semaine donc deux choses. Une petite vidéo en anglais et en espagnol, comme nous avons fait les autres fois, et également un résumé très simple que je puisse mettre sur la plateforme.

LEON SANCHEZ : Vous pouvez toujours compter sur moi, on va s’en occuper.

Ensuite, on a Olivier.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup, Leon.

Par rapport à la question de Holly quant à savoir s’il y avait des schémas sur la transition du rôle de supervision pour expliquer l’avant et l’après, ceci existe.

Si vous allez sur ICANN.org, cliquez sur la session IANA responsabilité et transition. En fait, sur le site de l’ICANN, vous cliquez sur ce qui vous envoie à la page de l’ICG, la page qui présente tout ce qui est relatif à la transition du rôle de supervision IANA, vous avez différentes propositions, noms de domaine, ressources et numéros, paramètres de protocoles.

Chacune de ces communautés à un site Web, vous vous y rendez, vous allez sur celui des noms par exemple, si c'est le travail de l'ICANN qui vous intéresse, puis dans documents préliminaires. Chaque document préliminaire produit existe ici. Vous avez même les présentations PowerPoint d'origine pour certains de ces documents. Vous pourrez ensuite voir les différentes étapes.

Si vous vous rendez vers les différentes réunions, il y a une liste dans laquelle, pour chaque réunion, vous devriez avoir des liens vers les documents utilisés pendant cette réunion.

En plus de ce que vous demandiez, il y a également un plan de mise en œuvre soumis au début de la phase de mise en œuvre. Donc, à chaque réunion qui a eu lieu pendant que les discussions étaient en cours au département du commerce et au congrès des États-Unis, nous avons eu des mises à jour hebdomadaires par le personnel. Je ne parle pas ici du personnel de l'ICANN, mais aussi de l'équipe juridique, tous ceux impliqués dans la transition. Donc des mises à jour très intéressantes, très détaillées, qui montraient dans quelle mesure les recommandations étaient mises en place, ce que ça voulait dire, etc. Donc les informations existent, elles sont là, malheureusement le groupe de travail est fermé, donc il n'y a plus de soutien. Mais ce qui existe est en fait assez important.

LEON SANCHEZ : Merci beaucoup, Olivier.

Y-a-t-il d'autres commentaires ou questions là-dessus ?

Désolé, Tijani, c'est que je ne vous vois pas, je suis tourné du mauvais côté.

TIJANI BEN JEMAA : Je comprends, il n'y a pas de souci.

Nous avons organisé un webinaire dans la deuxième moitié de l'année sur la transition et sur la responsabilité. Ce webinaire était très détaillé, il y avait beaucoup de schémas, de graphiques et il y en aura un autre, à la fin de l'année, sur la transition IANA et sur la responsabilité, et sur leur impact sur l'utilisateur final. Si vous y participez, je pense que vous aurez tout ce qu'il vous faut. Merci.

LEON SANCHEZ : Merci beaucoup, Tijani.

Nous allons passer à autre chose. Notre point suivant sur l'ordre du jour, c'est la base de données des ALS, avec une petite présentation. Je vais passer la parole à Ariel.

ARIEL LIANG :

Merci, Leon. Nous allons vous donner un petit aperçu de ce projet qui existe depuis un certain nombre de mois. Vous le savez peut-être, du point de vue du personnel, nous entreposons les données des ALS sur différents tableurs. Il y en a plusieurs, certains avec des informations de contact, des coordonnées, il y a le site Web, etc. Nous souhaitons donc consolider tout ceci, avoir une base de données consolidée pour éviter de dupliquer les efforts et de façon à ce que les informations soient uniformes.

Après plusieurs mois de travail, nous avons enfin réussi à consolider toutes les informations. Dans ce tableur que j'affiche ici, à l'écran – je ne vais pas le mettre sur le chat parce qu'il y a des informations privées, sensibles, des différents représentants des ALS – donc l'étape suivante, c'est de valider ces informations avec les ALS. Une fois qu'elles auront été validées, tout ceci sera mis sur le site At Large. Ce sera bien sûr uniquement accessible en interne. Nous archiverons tous les autres tableurs. Donc vous verrez, dans la liste de diffusion, d'ailleurs nous avons envoyé un mail aux différentes ALS, nous avons demandé aux gens de nous fournir des informations dans 21 champs différents de données.

Pour l'instant, voilà ce que nous avons. Deux réponses d'ALS de l'AFRALO, APRALO 10, EUFRALO 7, ACRALO 8, et NARALO 4. Donc, nous avons fait certains progrès, mais nous devons encore

pousser un peu après l'ICANN 57, nous allons donc envoyer des mails, ensuite passer des appels téléphoniques de manière à pouvoir un peu vérifier si les informations que nous avons dans notre base de données sont justes.

Voilà pour une présentation générale de ce projet, je vais m'arrêter là et repasser la parole à Leon.

LEON SANCHEZ : Y-a-t-il des questions sur cette base de données ?

Sébastien ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci beaucoup. Je pense que c'est un document de valeur qui va être très utile. Je voudrais suggérer que cela soit mis sur une page Web d'At Large, officielle, avec la liste des ALS qui ont envoyé une réponse. Comme ça, les autres sauront qu'ils n'ont pas répondu, et on pourra avoir leur réponse, à ce moment-là, peut-être qu'il n'y pas d'informations confidentielles puisque ce sont des membres d'ALS.

NATHALIE PEREGRINE : Pour le moment, le personnel a mis en place une approche plus aimable pour joindre les ALS. C'est de cela que nous voulons vous parler. J'imagine qu'on va arriver à un point où nous

aurons seulement les coordonnées de certaines ALS qui nous auront répondu et on aura besoin de votre aide ou de certaines idées pour savoir comment les joindre. Pour le moment, avec Ariel, nous avons décidé d'envoyer des emails à travers la liste de diffusion à toutes ces ALS. Après la réunion d'Hyderabad, nous continuerons à travailler là-dessus puis nous individualiserons les emails ou téléphonerons aux ALS qui n'ont pas répondu. Quand nous aurons fini cela, nous aurons besoin de votre aide pour savoir comment vous voulez qu'on continue. Mais pour le moment, nous allons travailler plus traditionnellement et en tout cas du côté du personnel de l'ICANN.

LEON SANCHEZ : Merci, Nathalie. Dev, Glenn et Holly sont dans la queue. Glenn, allez-y.

GLENN MCKNIGHT : Merci. Une réponse rapide pour NARALO. Nous avons 12 membres non affiliés, est-ce qu'ils doivent aussi répondre et figurer sur la liste de la base de données ?

ARIEL LIANG : Oui. Nous avons besoin aussi des membres non affiliés. Nous avons un tableau pour eux, je vais vous le montrer d'ailleurs.

Dans cette liste se trouvent tous les membres individuels. Si vous allez au niveau de la communauté, vous verrez que pour NARALO, nous n'avons pas vraiment de noms. Nous avons une ALS formée de membres individuels. Pour NARALO, nous avons les noms de ces membres individuels et nous avons aussi un profil public, mais il n'y a pas ici d'infraction à la confidentialité de ces données. Nous voulons incorporer ces données à la base de données au niveau interne. Ça, c'est au niveau externe. Au niveau interne, je vais vous montrer ici comment ça marche.

Ici, nous avons les informations concernant les coordonnées des membres individuels. Voilà. Vous avez différentes informations au niveau interne. C'est la même chose pour les ALS.

LEON SANCHEZ : Merci, Ariel. Nous donnons la parole à Dev.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci, Leon. C'est du bon travail que vous avez fait. Je sais que ce n'est pas facile de regrouper des informations. J'ai la même sensation lorsque je dois faire ce type de choses.

Ma question, maintenant. Vous avez envoyé des emails, ensuite vous allez récupérer des informations de l'email pour remplir votre formulaire, votre tableau. Pourquoi ne pas utiliser un formulaire justement, pour que les gens le remplissent et que ce

soit plus simple pour vous de remplir votre tableur ? C'est une suggestion.

LEON SANCHEZ : Merci, Dev. Ariel.

ARIEL LIANG : C'est une idée brillante, je dirais, et la raison pour laquelle nous n'avons pas adopté ce système, c'est que nous pensions que certaines personnes ne voudraient pas cliquer sur un lien et remplir un formulaire, parce que dans un email, tout le monde sait comment répondre, mais si on envoie un lien, qu'il faut cliquer dessus pour remplir le formulaire, c'est plus compliqué. On ne voulait pas. Nous avons déjà une base de données assez solide et nous avons passé toutes ces informations dans notre tableur, puis il faut voir si les informations que nous recevons sont pertinentes avec les informations que nous avons.

NATHALIE PEREGRINE : Nous recevons les informations des ALS que nous vérifions. Parce que certaines organisations changent de nom, par exemple, ou changent d'acronymes au fil du temps. Comme nous ne les avons pas contactées depuis longtemps, nous ne sommes pas au courant, donc on leur demande des informations et parfois, nous ne pouvons pas comparer ces

informations avec d'autres et ça rend le suivi difficile. Avant d'introduire les données de ces ALS dans notre tableur, nous essayons de confirmer les coordonnées, les adresses, et nous essayons de nous assurer que tout cela est correct. Ensuite, nous vérifions les informations avec un document Google sur lequel nous travaillons en fonction des informations que nous recevons et que nous avons déjà. C'est un peu plus compliqué, quand même.

LEON SANCHEZ : Merci.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Il s'agit de recueillir des données, mais c'est peut-être aussi le moment d'avoir un nouveau formulaire de candidature. Il y a 7 ans, il y a 10 ans, notre organisation était différente en termes de structure, de statuts constitutifs, elle a beaucoup évolué. Peut-être que ce qu'on devrait faire, c'est demander à toutes les ALS, après une certaine période, qu'elles remplissent ce formulaire de candidature pour actualiser leurs coordonnées de contact, le nom de leur nouveau site, les adresses, etc., ce type de choses.

LEON SANCHEZ : Holly, ensuite Tijani. Holly, d'abord.

HOLLY RAICHE : Ce que Maureen devrait dire et que je devrais dire, pour APRALO, ce que nous avons fait, nous sommes allés voir toutes les ALS, nous avons vérifié avec elles, de façon à avoir des données les plus à jour, les plus actualisées possibles, nous avons fait une liste et nous avons déjà rencontré, confirmé pas mal d'informations.

LEON SANCHEZ : Merci, Tijani.

TIJANI BEN JEMAA : Je voudrais soutenir ce que Dev vient de dire. Nous avons besoin d'un système qui nous permettrait d'imposer aux ALS un formulaire ou quelque chose qui permette de confirmer leurs coordonnées. Dans ce cas-là, ça nous permettra de savoir si ces ALS sont encore en vie ou pas. Parce qu'il y a de nombreuses ALS pour lesquelles nous ne savons même pas si elles existent encore.

LEON SANCHEZ : Merci, Tijani. Sébastien, puis Seun.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Seun d'abord.

LEON SANCHEZ : Seun, allez-y.

SEUN OJEDEJI : Merci. Juste une question. Je pensais que chaque région ou chaque RALO devait contacter périodiquement les ALS. Si ce n'est pas le cas, je pense que nous devrions organiser quelque chose en ce sens, puisque c'est une manière de valider l'existence des ALS, de savoir qu'elles existent.

L'autre chose que je voulais mentionner ici, c'est, par rapport à ces informations, parce que j'ai aussi reçu une demande en ce sens, envoyée à tous les contacts, pour les candidatures. Quelle que soit la réponse de ces contacts, je pense qu'il faudrait classer ces informations. Je pense que ces informations peuvent être exactes mais on peut quand même envoyer un message pour les confirmer.

LEON SANCHEZ : Sébastien, puis Aziz, puis Barrack.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Je pense que c'est une bonne façon de joindre des ALS. Je parle au nom d'Olivier ici. Il est donc le président de EURALO et il a envoyé un mail à toutes les ALS d'Europe. Nous n'avons pas

toujours reçu de réponse mais nous avons la possibilité de les joindre. Je suis sûr que si vous avez besoin d'aide au niveau du secrétariat des RALOs de certaines ALS, on peut vous aider. Mais si on envoie un questionnaire, c'est une manière de présenter sa candidature à nouveau. On va poser des questions sur l'adresse, le site Internet, le téléphone, le premier, le deuxième, le troisième contact... Parfois c'est le premier contact, parfois le deuxième, parfois le troisième, mais c'est une manière de les contacter et de s'assurer qu'ils existent encore et que leurs coordonnées n'ont pas été modifiées. Ce qui est intéressant, c'est qu'on saura ainsi ce que l'on a et les ALS qui n'existent plus.

NATHALIE PEREGRINE :

Oui, c'était aussi l'objectif de notre présentation. Nous voulions en parler avec vous et voir comment cela peut être appliqué dans le cas d'At Large ou est-ce que vous vouliez qu'on travaille différemment en fonction des RALOs, des relations que vous avez chacun avec vos RALOs. Comment fait-on maintenant pour actualiser en permanence ces données ? On a envoyé un email très simple par la liste des RALOs, et pour en arriver là où nous sommes, satisfaits de ce que nous recevons, ça a pris quatre mois de travail à trois.

Si les ALS ne nous répondent pas, n'envoient les modifications faites à leur sujet, dans deux mois, ce travail que nous avons fait aura été inutile et il faudra le refaire. De notre point de vue, nous aimerions avoir votre avis sur la manière de systématiser pour recevoir les informations de contact. Nous avons quelques idées mais nous aimerions avoir votre opinion. Dans le groupe de travail de la GNSO, on fait l'appel une fois l'enregistrement commencé, puis le président demande s'il y a eu des modifications. Dans la plupart des réunions, les gens disent qu'il n'y a pas eu de modifications, mais ensuite s'il y en a, ils les envoient une semaine plus tard. Une fois par mois, on peut leur demander cela, par exemple, s'il y a eu des modifications dans une de leurs ALS.

LEON SANCHEZ : Merci, Nathalie. Il y a quatre mains levées donc je ne sais pas qui veut commencer. Allez-y.

Barrack, allez-y.

BARRACK OTIENO : Merci, Tijani. je voulais suggérer, en fonction des questions posées, que l'on envisage de déployer un système similaire à celui utilisé par la société de l'internet. C'est un système d'amendement, pour lequel le leadership d'organisation,

lorsque des changements ont lieu, le leadership va pouvoir les saisir directement dans le système. C'est une bonne façon de suivre les activités des leaders et, en plus, nous avons une liste de diffusion spéciale pour les leaders et pour chaque région en particulier, pour pouvoir continuer à participer et rester en contact avec eux. Je pense que les défis se trouvent au niveau de la communication qui, parfois, disparaît un peu. En tout cas, je pense qu'on pourrait utiliser le même système qu'ISOC et voir si on peut l'appliquer chez nous.

LEON SANCHEZ :

Merci beaucoup, Barrack. Sébastien. Aziz.

AZIZ HILALI :

Je voudrais juste répondre à la question de Seun qui avait dit sur ce que font les RALOs pour les ALS. Nous avons fait une tentative au niveau d'AFRALO juste avant la réunion de Durban, où nous avons fait une fiche comme ce qu'Ariel et Nathalie ont essayé de faire, nous l'avons envoyée à toutes les ALS, nous ne demandions pas seulement ces informations que vous demandiez mais aussi de nous parler de leurs activités. Donc on a fait toute une fiche d'à peu près une page et demi par ALS.

Le constat, et c'est pour ça que je vous souhaite bon courage pour avoir les réponses de toutes les ALS, à l'époque, on n'était

un peu plus de 20 ALS, 22, 25, et on a eu quand même la réponse de 18 ALS sur les 25. Parce qu'il y avait aussi eu l'assemblée générale et nous avons pu leur fait comprendre que si elles ne répondaient pas, elles risquaient de ne pas avoir le droit d'y participer.

Je vous souhaite vraiment du courage parce que vous n'aurez pas, j'en suis sûr, en tout cas pour mon RALO, vous n'aurez pas la réponse de tout le monde puisqu'on a utilisé parfois même le téléphone, Tijani et moi-même, nos téléphones personnels pour appeler les gens et leur dire « il y a une bourse, venez et on vous paiera pour chaque représentant d'ALS » et certains téléphones ne répondaient pas, n'existaient plus dans le répertoire, les emails aussi, certains avaient disparu.

Donc, à mon avis, il faut compter à peu près 20% de notre RALO - mais ça doit être la même chose quand je discute avec d'autres présidents de RALOs - vous aurez en tout 60 ou 70% de réponses, et ça c'est dans les meilleurs cas. Je m'excuse, je n'ai pas encore répondu moi-même, mais vous aurez la réponse rapidement.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci, Aziz.

ANDRE : Peut-être quelque chose de plus simple, parce que les choses simples fonctionnent mieux dans ce type de collaborations. Pourquoi pas un système qui permettrait de faire un suivi des bases de données pour savoir la dernière fois que vous avez contacté les représentants de cette ALS et, à ce moment-là, le robot enverrait un mois plus tard un message en demandant comment ça va, pourquoi n'avez-vous pas répondu, est-ce que tout va bien, est-ce que tout va bien dans votre ALS ?

Quelque chose de très simple dans ce genre pour relancer l'ALS s'il n'y a pas de réponse. Comme ça, s'il n'y a pas de réponse, on les contactera en leur téléphonant, on essaiera de leur trouver, mais de façon toute simple.

Essayons de voir comment les choses peuvent être organisées simplement. Envoyer un email par mois en demandant quelles sont les nouveautés, s'il vous plaît, répondez-nous comme ça on sait que vous existez, c'est tout.

TIJANI BEN JEMAA : Merci, Andre. Dev, vous avez la parole.

DEVANAND TEELUCKSINGH: Merci. À propos de ce que vous avez dit, tous les titulaires de noms de domaine doivent envoyer ce type de détails. On leur envoie un email, on leur demande d'envoyer leurs coordonnées

pour le WHOIS, et sinon ils risquent de perdre leur domaine, donc c'est important pour eux. Je pense que c'est une question de savoir comment envoyer ces emails aux ALS. Chaque année, tous les trois ans, tous les quatre ans, peu importe, en leur disant « ça ce sont vos coordonnées, est-ce que quelque chose a changé ? Si c'est le cas, merci de nous le dire ».

En ce qui concerne la base de données, la suggestion que je ferais ici, c'est qu'il faut faire un suivi des réseaux sociaux aussi, Twitter, Facebook, pas seulement le site Internet. Ce serait une bonne façon aussi, de joindre les gens, s'ils ne répondent pas aux emails qu'on leur a envoyés, les chercher sur les réseaux sociaux.

TIJANI BEN JEMAA : Allez-y, Ariel.

ARIEL LIANG : Merci, Dev. Je voudrais ajouter que nous demandons aux ALS de nous fournir leurs coordonnées sur les réseaux sociaux pour pouvoir les joindre aussi par ce biais.

En tout cas, merci à tous pour vos suggestions. Nous allons essayer de mettre en place un système pour avoir une actualisation de nos ALS.

TIJANI BEN JEMAA : Merci, Ariel. Heidi a levé la main.

HEIDI ULLRICH : Merci, Tijani. Je voudrais revenir sur deux points.

D'abord, la base de données. Notre personnel a décidé d'avancer, comme vous l'avez entendu, Ariel vous l'a dit, il y a eu quelques réponses. D'abord on envoie un email, si on reçoit une réponse, c'est bon, sinon on leur téléphone. Comme ça, on avance.

Nathalie, Ariel et Silvia s'en occupent et se sont mises d'accord. Chacune couvre une région pour des questions de langues. Mais dans la mesure où l'on avance dans ces étapes, nous aurons besoin du soutien des dirigeants des RALOs pour joindre les ALS. De nouveau, pour certains RALOs, le leadership est en contact permanent avec les ALS qui leur répondent, alors que pour d'autres RALOs, leur réactivité n'est pas très bonne, ils sont très actifs, ils n'ont pas le temps. Donc cela m'amène au deuxième point.

On a certaines attentes concernant les ALS, et il y aura deux discussions cette semaine sur ces attentes ainsi que sur le rôle du leadership des RALOs pour obtenir des réponses des ALS. C'est un point sur lequel nous devons réfléchir.

Le leadership va aborder cela de nouveau cette semaine, dans les réunions, lorsqu'il se réunira. Il y a beaucoup d'opportunités ici, mais il faut en profiter. Il faut discuter de tout cela plus en profondeur.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci, Heidi. Si je peux conclure ces discussions, je dirais que nous avons besoin d'une approche systématique pour nous assurer que les données concernant les ALS sont mises à jour. Nous sommes en train de faire une opération que nous appellerons opération curative, parce que ça fait que nous faisons plus rien. Ensuite, il faudra entretenir toutes ces informations reçues et garder cet élan dans le temps, de manière à périodiquement actualiser ces données.

Qui devra faire quoi, c'est quelque chose dont nous devons discuter. Je suis d'accord avec vous, le leadership des RALOs peut le faire. Je suis d'accord aussi avec vous, peut-être qu'Ariel et Nathalie, le personnel de l'ICANN peut le faire. Nous devons parvenir à un accord là-dessus, mais le plus important est de savoir que nous mettrons en place un processus de mise à jour périodique. Nous ne pouvons pas continuer comme ça. Certains RALOs, parmi lesquels AFRALO, ne savent pas si certaines de leurs ALS n'ont pas disparu, ne sont pas mortes. Nous avons besoin de le savoir.

Judith, allez-y. Vous avez la parole.

JUDITH HELLERSTEIN : Ma question à ce propos que je poserai à Ariel est la suivante : certaines de nos ALS nous ont demandé comment ils [changer leurs adresses emails]. Parfois, on nous demande de modifier certaines adresses, mais parfois, nous ne pouvons pas changer ces contacts en permanence. Il n'y a pas vraiment de méthode facile pour changer tout cela, donc il y a une liste avec des gens qui s'inscrivent, sur laquelle on essaie d'effacer les gens et de modifier les contacts qui ont changé. Mais si nous faisons ce que vous avez dit, c'est-à-dire contacter les ALS, pour cela nous devons aussi changer les règles de procédure parce que nous devons savoir comment et que faire avec les ALS inactives. C'est une discussion concernant les critères des ALS qui n'est pas terminée. Une fois que nous aurons pris ces décisions et modifié ces règles de procédure, ce sera plus facile de faire tout cela, de joindre les ALS et prendre des décisions à leur propos.

TIJANI BEN JEMAA : Merci. Il y a encore une main levée, celle de Seun. Seun, soyez bref.

SEUN OJEDEJI : Merci. Je voudrais dire que le défi, ici, est de recevoir des réponses de ces ALS qui ne participent pas à l'At Large, aux échanges existant au niveau des RALOs, aux réunions. Il y a une ALS, par exemple, qui avait un problème, et le personnel l'a contactée et le lui a dit. Donc je pense que le problème, ce n'est pas vraiment les ALS actives mais les ALS qui ne le sont plus. En ce qui concerne l'actualisation, je suis d'accord avec Dev, avec sa suggestion pour envoyer un message périodique aux ALS. Je pense que ce serait une bonne idée. Peut-être peut-on demander aux gens simplement de confirmer leurs données une fois, non pas par mois, mais par an, ce serait suffisant. Merci.

TIJANI BEN JEMAA : Ariel, vous pouvez conclure.

ARIEL LIANG : Merci. Merci à tous pour vos suggestions. Nous allons voir comment fonctionne le système ISOC pour voir si nous pouvons faire une mise à jour de nos ALS plus facilement.

Je voudrais aussi vous dire qu'il y a une personne ici qui nous a aidés à travailler sur cette base de données, c'est [Ozun] et nous le remercions. Il a fait du bon travail, là-dessus, merci.

TIJANI BEN JEMAA : Merci, nous le remercions.

Le point suivant sur notre ordre du jour - nous ne pouvons pas être en retard puisque nous devons prendre la navette - il s'agit donc du point 6, la mise en œuvre des recommandations d'ATLAS II.

Olivier Crépin-Leblond, vous avez la parole.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Combien de temps avons-nous ?

TIJANI BEN JEMAA : Vous avez jusqu'à 18 :15, selon notre ordre du jour. Vous devez donc être le plus bref possible.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Je dirais que nous ne pouvons rien faire en 15 minutes parce que vous savez que ces recommandations, nous devons en discuter. Je vous propose de reprogrammer cette réunion ou d'être en retard. Je ne connais pas très bien les horaires du bus.

TIJANI BEN JEMAA : Je suis disposé à rester, mais Gisella me dit non. Les interprètes - je sais que nous avons certains créneaux horaires de libre. Heidi peut peut-être nous indiquer cela.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : En attendant, je vais faire une petite introduction de façon à ce que nous n'ayons pas besoin de faire une autre réunion.

Le deuxième sommet d'At Large a eu lieu à Londres en 2014. Je pense que la plupart d'entre vous y était, les structures At Large étaient là. Il y en avait 150 présentes à l'époque. Il y avait eu une réunion présentielle, nous avons travaillé sur plusieurs thèmes. Nous sommes parvenus à une série de recommandations pour le comité At Large, pour le Conseil, pour améliorer le travail du personnel de l'ICANN, nous en avons parlé aujourd'hui. Nous avons parlé de la première révision d'At Large, de la deuxième révision d'At Large, de la mise en œuvre de toutes ces recommandations.

En tout cas, ça a été une révision d'At Large faite par la communauté, de manière ascendante, et on a abordé des questions qui nous inquiétaient, qui nous préoccupaient, qui nous intéressaient vraiment.

Ici, nous avons un document basé sur le travail du groupe de travail ATLAS II. Ces recommandations ont été envoyées au Conseil et ensuite, le groupe de travail a été créé après le sommet At Large pour faire le suivi de ces recommandations. Certaines de ces recommandations ont été directement annulées parce qu'elles ne correspondaient plus au mandat de

l'ICANN. D'autres recommandations ont été modifiées, toujours en gardant l'esprit de la recommandation en elle-même.

Donc le travail fait par la communauté à Londres n'a pas été du temps perdu. C'est important de le dire. Je dirais même que ça a donné lieu à davantage de travail, à un travail impressionnant qui a résulté de ces recommandations, de ce sommet ATLAS.

Nous avons un tableau, document qui [est] à l'écran, un tableau que nous proposons d'envoyer au Conseil de l'ICANN, bientôt. Je ne sais pas si cela aura lieu au cours de la réunion 57 ou de la réunion 58, mais l'ALAC veut analyser ce document avant.

Je ne sais pas si Heidi veut parler. Je finis ce résumé puis je lui donnerai la parole, si vous le voulez bien.

Les recommandations sont considérées en cours de réalisation, rejetées ou accomplies.

Je ne vois pas vraiment l'écran. Le tableau à l'écran est un peu loin. Je dois l'avoir ici sous les yeux mais ça ne marche pas. Bien, ça marche.

Je crois qu'il y avait 49 recommandations au total. Pour chacune d'entre elles que vous voyez dans le tableau, vous pouvez voir le numéro dans la première colonne. Si vous cliquez sur ce numéro, cela vous envoie un peu plus loin dans le document, avec un hyperlien qui vous permet d'accéder à une explication

plus complète de la recommandation, quelles sont les étapes suivantes, comment elle a été mise en place.

La deuxième colonne, c'est la recommandation.

La troisième colonne, ce sont les gens qui ont travaillé dessus, le groupe de travail, parfois l'ALAC, parfois la communauté At Large.

Et la dernière colonne, c'est le statut, si elle est accomplie ou non.

Si vous défilez, vous voyez que la plupart des recommandations ont été effectuées.

La numéro 21, encourager des campagnes publiques pour l'habilitation, etc., ceci n'a pas été mis en place parce que c'était en dehors de la mission.

La 40, [l'ICANN devrait offrir un] processus similaire au programme pilote de sensibilisation applicable [aux demandes courtes de budget non] liées aux déplacements, en cours. C'est ce dont on a parlé avec l'équipe d'engagement mondial. Si cette équipe revient vers nous pendant la réunion, on pourra peut-être passer au vert là-dessus. Il est possible que maintenant qu'ils l'ont entre les mains, ce soit carrément terminé.

La recommandation 26 examine les processus actuels de gestion de l'ICANN, qui sont insuffisants. Pour résumer, c'est en fait le plan d'un processus de gestion des politiques qui pourrait être utile. Un outil qui permettrait à notre communauté de suivre des sujets qui nous intéressent. Ceci est lié au travail dont nous parlions, l'enregistrement des différentes structures At Large, leurs obligations et l'intérêt qu'ont ces structures At Large et que leurs membres ont. Ça, c'est un projet à long terme, donc nous ne pensons pas passer au vert tout de suite, mais nous avons le soutien de l'ICANN, le soutien de Dev qui est à ma gauche et qui a énormément travaillé là-dessus. Ceci est vraiment en cours de travail, nous avons déjà beaucoup avancé.

La 28, l'ALAC doit travailler avec les organisations locales et les structures At Large pour faire correspondre l'intérêt et l'expertise. Également en cours, ce qui est une excellente nouvelle.

Ensuite, l'ALAC doit mettre en œuvre un système automatique de suivi des sujets d'intérêt qui sont discutés au sein des organisations At Large. En cours également. Nous ne pensons pas que ceci passera au vert tant que certaines choses ne se seront pas produites, tant que nous n'aurons pas les outils.

La 37, soutien logistique de l'ICANN nécessaire pour améliorer le Wiki. Également en cours. Comme vous le savez, notre site At

Large a été complètement refait en 2014. C'était l'enfer, et maintenant, c'est non seulement bien mais très bien. C'est magnifique, n'est-ce pas ? Le Wiki a besoin d'être nettoyé, il reste toujours des choses sans aucun sens. C'est difficile de naviguer sur le site, surtout pour les nouveaux, pour les gens qui ne sont pas habitués à la structure. Donc il est vraiment très difficile de trouver des informations. Il faut absolument y travailler et j'espère qu'à un moment ou un autre, des ressources de l'At Large dévouées à ceci. Je regarde Heidi. Peut-être qu'il y aura des stagiaires pour nous aider. Je ne sais pas. Pourquoi est-ce qu'elle pointe du doigt quelqu'un que je ne vois pas ?

La 41, l'ALAC doit travailler avec le Conseil pour trouver plus de financements pour les activités de l'At Large. Comme vous le savez, nous avons déjà transformé ceci en question. Nous avons posé la question à l'équipe engagement qui était là aujourd'hui.

Autre recommandation – nous n'allons pas tout passer en revue - attendez, il y a encore le numéro 7. Je regarde celles qui sont en cours, en fait. Lors de notre prochaine réunion, on pourra peut-être avoir un peu de feedback, vos commentaires sur ces recommandations. Une révision périodique du modèle multipartite de l'ICANN doit être effectuée pour s'assurer que les processus de prise de décision sont adéquats. La grosse question par rapport à ça, ce sont toutes les révisions, parce que

nous n'avons pas eu de révision générale de l'organisation en elle-même. La structure existante avec les organisations de soutien, les comités consultatifs correspondent vraiment à l'objectif de l'ICANN ? L'ICANN a été reconçu en 2003, et depuis lors, nous n'avons pas eu de révision générale. Les composantes oui, mais pas la structure générale.

La 13, l'ICANN doit revoir l'équilibre de la représentation des différentes parties prenantes afin que toutes soient prises en compte proportionnellement à leur pertinence. Vous voyez ici l'équilibre des parties prenantes, l'équilibre des pouvoirs. Ça, c'est important. Vous avez peut-être lu dans la presse qu'il y a actuellement un désaccord, n'est-ce-pas, entre les comités consultatifs et la GNSO au sujet de la protection des OIG et des organisations non gouvernementales, les OING.

Il y a donc beaucoup de choses en train de se passer. Je pense que je suis censuré là, parce que je n'ai plus rien à l'écran. Je ne sais pas quand est-ce qu'on pourra entrer dans les détails mais j'aimerais vraiment qu'on puisse passer un certain temps à regarder ce document. Il y a un lieu dans l'ordre du jour pour y accéder, donc lorsque nous en reparlerons tout à l'heure, je vous demande de vraiment me faire vos commentaires.

HEIDI ULLRICH : Merci, Tijani. Merci, Olivier, pour cet aperçu général d'ATLAS II et de ce rapport définitif.

Alors, pour informer un peu tout le monde, Julie et Tijani nous ont dit que la réunion conjointe du BCEC et du BMSPC n'est plus nécessaire, tout a eu lieu tout à l'heure donc nous avons un créneau horaire. Donc Alan, Gisella et moi-même allons voir un peu comment nous pouvons faire.

C'est après la réunion du Conseil, donc on ne peut pas l'ATLAS à ce moment-là. On va donc se retrouver demain matin, regarder un peu notre ordre du jour, faire des modifications et nous pourrons discuter ceci dans le détail. Je vous demande, si vous avez le temps, de regarder le rapport avant de façon à pouvoir amener vos suggestions.

Lors de la réunion avec le Conseil, Olivier parlera du rapport final. Rinalia nous aidera à présenter ce rapport, à en parler avec le Conseil une fois qu'il lui aura été présenté, puis Alan annoncera le calendrier demain matin pour reparler d'ATLAS.

TIJANI BEN JEMAA : Merci, Heidi.

Maintenant, les détails logistiques. Gisella ?

GISELLA GRUBER :

Merci, Tijani. Quelques détails logistiques.

J'ai déjà envoyé le planning quotidien à la liste et dans l'email que vous avez reçu, je ne sais pas si vous les lisez, il y a deux mois. Il y a tous les liens dont vous avez besoin pour accéder à l'emploi du temps principal de l'ICANN, pour avoir accès à l'ordre du jour. Ce sont les informations mises à jour, regardez toujours ceci.

Nous avons également les services relatifs aux navettes, les informations relatives à l'accès aux différents hôtels, les liens Wiki, la participation à distance, tous ces liens, tous les événements sociaux, etc. J'espère que les navettes ont bien fonctionné pour cette première journée, à l'exception de Sébastien qui s'est cogné. Mais demain, nous aurons une séance à plein temps donc nous devons être à l'heure, à 9 heures.

Le déjeuner sera servi dans le foyer du Nord, au rez-de-chaussée et il vous faudra un coupon. Les coupons ont été distribués à l'inscription. C'est à droite, le foyer du Nord. Vous pouvez même sortir si vous le souhaitez.

Un petit rappel que j'ai mis dans l'email. Au dos de votre badge, notez le numéro 24/24, 7/7 pour les urgences médicales. N'oubliez pas, si par exemple, vous n'emportez pas votre badge avec vous, prenez une photo que vous garderez sur votre

téléphone. Nous vous encourageons à appeler l'assistance 24/24, 7/7, c'est une ligne disponible pour vous, pour vous aider.

Tout ce qui est événement social. Rien ce soir, rien demain. Samedi. Donc samedi soir, nous avons le gala, les billets sont disponibles au stand [nixie].

Dimanche, le 6 novembre - je vous ferai un rappel tous les jours - vous avez le showcase APRALO et le networking. Le soir, Olivier, nous allons avoir le concert des GEMS, je vous donnerai plus de détails plus tard. Si vous ne connaissez pas cette séance de jamming, c'est extraordinaire. Vous avez les GEMS qui vont vous faire un concert - nous avons quelqu'un qui rit parce qu'il fait partie des musiciens. Je vous demande de venir parce qu'il y a des talents que vous ne connaissez pas dans cette salle.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci, Gisella.

Je dois vous dire que ça s'appelle Block 22 Club. C'est là qu'on se retrouvera, au Block 22 Club. Ce sera dimanche soir à partir de 20 heures. Peut-être aura-t-on fini le showcase, le spectacle d'APRALO dès le réseautage sera terminé, on pourra s'y rendre. C'est sponsorisé par [Afilias] et ce sera très sympa. Nous avons passé d'excellentes soirées avec eux et je pense donc que tout le monde appréciera.

HEIDI ULLRICH : Merci beaucoup, Olivier.

Si vous ne mettez pas le micro en route, on ne vous entend pas.

Il y aura également des photos prises de nos leaders régionaux, des membres de l'ALAC, donc à un moment dans la semaine, nous vous demanderons de venir avec nous pour prendre votre photo. Nous vous informerons, nous vous en parlerons individuellement.

C'est tout ce que j'ai à vous dire. Donc on se retrouve à 9 heures.

Alan, je vous repasse la parole.

ALAN GREENBERG : Est-ce que vous avez apprécié de passer la journée sans moi ? Est-ce que ça vous plaît ? Parce que si ça vous plaît, je peux rester chez moi.

Alors, une petite note rapide. Comme Heidi l'a mentionné, nous allons ajuster un peu l'emploi du temps demain matin. Il y a eu une annulation, donc nous avons un peu plus de temps que prévu.

Nous avons élargir certaines choses que nous avions comprimées, mais si nous avons omis certaines choses dans l'emploi du temps, dites-le moi. Je fais qu'Olivier a quelque

chose à dire. ATLAS, c'est ça ? Effectivement, on pourra en parler. Donc s'il y a autre chose qui a été omis dans l'emploi du temps, dites-le moi ce soir parce que nous allons ajuster l'emploi du temps demain matin.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Avant que vous partiez, justement, effectivement, nous avons besoin de davantage de temps pour ATLAS, Heidi vous informera et travaillera là-dessus avec vous.

ALAN GREENBERG : Merci. Je crois que la journée a été bien pleine, j'espère qu'elle a été productive au cours des séances auxquelles je n'ai pas participé, mais je suis impatient de voir ce qui a été fait.

Demain matin, nous vous demandons d'être ici à l'heure. C'est très important. Nous avons beaucoup de choses à faire.

Gisella, vous avez quelque chose à ajouter ?

GISELLA BRUBER : Oui, encore un petit détail. Est-ce que vous pouvez prendre votre carton avec vous et le ramener à chaque fois ? Il y a beaucoup de nouveaux. Nous avons la séance APRALO sur le renforcement des compétences samedi, de nombreuses personnes sont intéressées et qui veulent savoir qui parlent. N'oubliez pas

également que vous êtes filmés, donc toutes personnes qui écoutent à distance vous voient lorsque vous prenez la parole, ils voient donc votre nom devant vous.

Si vous ne souhaitez pas prendre votre carton avec vous, donnez-le à un membre du personnel parce qu'on ne va pas réimprimer les noms à chaque fois.

Alan, j'aimerais remercier les interprètes pour leur excellent travail aujourd'hui. On a besoin de les applaudir plusieurs fois. La semaine va être très longue et toutes les personnes qui parlent plusieurs langues savent à quel point il est difficile de suivre en simultanée tout ce qui se passe, toute la journée, tous les jours, pendant sept jours.

Merci également aux techniciens, j'espère que vous n'avez pas eu de gros problèmes aujourd'hui et j'espère que le reste de la semaine se passera bien. Merci beaucoup.

Je repasse la parole à Alan.

ALAN GREENBERG :

Gisella a fait toutes les annonces, c'est parfait. Merci beaucoup.

J'aimerais personnellement remercier tous ceux qui m'ont remplacé aujourd'hui, Tijani, Leon, Olivier et toutes les personnes à qui ils sont redélégué le travail, Holly. Merci

beaucoup de m'avoir permis d'être présent au PDT. Les deux séances auxquelles j'ai assisté ont été très productives donc je suis très heureux d'avoir pu le faire. Merci encore à vous tous.

Merci aux techniciens et merci aux interprètes.

On se retrouve à 9 heures demain matin.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]